



Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

RAPPORT ANNUEL Célébrons le 2006–2007 succès



**Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada**

*Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada*

Canada



Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

RAPPORT ANNUEL 2006–2007

Table des matières

02	MESSAGE DU PRÉSIDENT
04	MESSAGE DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL
07	LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
08	RÉGIE D'ENTREPRISE
10	APERÇU DE LA SOCIÉTÉ
10	Mandat
10	Mission
11	Historique
13	RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ
14	Leaders reconnus à l'échelle nationale
22	Motivant les Canadiens et Canadiennes
28	Collections exceptionnelles
36	Programmes novateurs
42	Collaborations multiples
48	Professionnalisme
52	DESCRIPTION ET ANALYSE DE LA GESTION
59	L'ANNÉE EN STATISTIQUES
61	ÉTATS FINANCIERS
74	NOS PARTENAIRES
74	Bénévoles
76	Donateurs
78	Commanditaires

PAGE COUVERTURE

Son Excellence la très honorable
Michaëlle Jean, Gouverneure
générale et Commandante en
Chef du Canada, lors de la
cérémonie de bénédiction et
de consécration des nouveaux
drapeaux du 412^e Escadron de
transport de la Force aérienne
(photo : cpl Issa Paré, Rideau Hall)

MESSAGE DU PRÉSIDENT



James S. Paul
Président, conseil
d'administration

C'EST AVEC PLAISIR QUE JE VOUS PRÉSENTE, AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, le Rapport annuel 2006–2007 de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. J'ai été nommé membre et président du conseil d'administration en novembre dernier, en remplacement de M. Walter Parsons, qui a assumé avec brio ces fonctions au cours des dix-huit derniers mois. Je suis très heureux d'ailleurs que M. Parsons ait accepté le poste de vice-président.

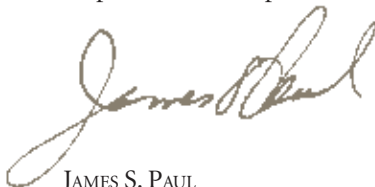
À titre de résidant de longue date d'Ottawa, j'apprécie les grandes connaissances et l'abondance d'objets culturels qui sont préservés par les musées nationaux et offerts au public. Au moment de ma nomination, je connaissais déjà le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada puisque ma famille profitait des avantages des membres grâce à notre abonnement familial. Au cours des six derniers mois, j'ai observé, d'une autre optique, les quelque 250 employés qui, avec beaucoup de fierté, travaillent dans les trois musées à la préservation de la magnifique collection de plus de 40 000 objets de la collection. Ils ont fait preuve de beaucoup de créativité pour joindre et engager les Canadiens et les Canadiennes dans leur exploration des connaissances scientifiques et technologiques.

Le thème du présent Rapport annuel est la célébration du succès. Parmi les nombreuses réalisations de cette année, notons l'augmentation de 5 % du taux de fréquentation aux trois musées, les 2,5 millions de visites Web, la publication de *Les ailes du Canada : Un siècle d'aviation prodigieux*, l'approbation du plan d'ensemble du Musée de l'agriculture du Canada, le travail relatif à la mise sur pied de la Fondation et l'acquisition de deux

avons d'importance pour la collection : le Challenger Canadair et le chasseur Bristol.

Je me réjouis à l'idée de travailler avec l'équipe de direction et mes collègues du conseil d'administration pour relever les défis de la Société et d'ajouter à la liste de réalisations énumérées dans ce document. J'aimerais aussi souligner les contributions des membres du conseil d'administration sortants, notamment M^{me} Gail Beck d'Ottawa (Ontario) ; M^{me} Patti Patcholek de Regina (Saskatchewan) ; M. Constanzo Gabriele de Calgary (Alberta) et M. Paul Benoit d'Ottawa (Ontario), qui ont tous assumé leur rôle de membres du conseil avec diligence. Le conseil a accueilli cette année trois nouveaux membres, soit M^{me} Eloise Opheim de Saskatoon (Saskatchewan) ; M. Ian McIlreath de Calgary (Alberta) et M^{me} Anne Wright de Port Perry (Ontario). Chacun d'entre eux apporte des connaissances et des expériences qui seront mises à profit par le conseil dans son travail.

Ensemble, le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie présentent les excellentes réalisations et la longue et fière renommée du Canada dans les domaines des sciences et de la technologie. Ils encouragent la créativité et l'innovation chez ceux qui considèrent faire carrière dans ces domaines. À cet effet, nos musées jouent un rôle crucial dans le développement du capital humain dont le Canada a besoin pour réussir dans un monde concurrentiel et interdépendant. Enfin, j'aimerais remercier les centaines de bénévoles, donateurs, commanditaires et employés dont la collaboration nous permet d'accomplir notre important travail.



JAMES S. PAUL
PRÉSIDENT, CONSEIL D'ADMINISTRATION

MESSAGE DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL



Christopher J. Terry
Président-directeur général

À TOUT POINT DE VUE, L'EXERCICE FINANCIER 2006–2007 S'EST RÉVÉLÉ POSITIF POUR la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Bien qu'il demeure des défis à relever dans plusieurs domaines, notre Société a réalisé de véritables progrès à plusieurs égards.

En ce qui a trait à notre mission, qui vise le partage des connaissances propres au patrimoine scientifique et technologique du Canada, nous avons fait beaucoup de progrès cette année. Nous avons constaté une augmentation considérable du nombre de visiteurs dans nos musées, dans nos expositions itinérantes et sur nos sites Web par rapport à l'année dernière. Il en va de même pour le nombre de personnes qui ont pu admirer nos pièces de collection prêtées à d'autres institutions. Les efforts que nous déployons pour répondre aux besoins de la population du Canada, si diversifiée soit-elle, sont très bien accueillis par l'ensemble de notre public. Le degré de satisfaction des visiteurs à l'égard de nos musées et de leur personnel enthousiaste atteint des sommets jusqu'ici inégalés. De concert avec nos collègues des autres institutions nationales, nous avons acquis une connaissance approfondie de notre public et des motifs qui l'incite à fréquenter nos musées. Nous sommes également conscients des faiblesses qui nous empêchent de rejoindre certaines couches de la population et entendons nous concentrer sur cette problématique dans les années à venir. Cela nous permettra d'accroître encore davantage notre record de six millions d'interactions distinctes que nous enregistrons chaque année entre nos trois musées et notre vaste public du Canada et de l'étranger.

RECTEUR GÉNÉRAL

Cette année, nous avons également réussi à améliorer les installations destinées à nos visiteurs, à notre personnel et à nos collections. Nous avons obtenu des fonds en vue d'améliorer l'infrastructure souterraine de base du Musée de l'aviation du Canada et d'effectuer des améliorations de moindre envergure aux installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Outre ces projets, d'autres investissements ont également été consentis dans le but d'améliorer les installations du Musée de l'aviation du Canada. Grâce à ces sommes, des salles de classe et un auditorium pourront être aménagés et le hall d'entrée sera rénové. Les revenus supplémentaires anticipés permettront l'amortissement de l'investissement, qui offrira en outre une expérience plus enrichissante à tous les visiteurs du Musée.

Dans le même ordre d'idées, le Conseil du Trésor a appuyé le projet d'investissement de la Société en vue d'assumer les frais de démarrage de sa fondation. Cette décision a engendré une accélération des activités liées à la fondation. Aussi, dès la fin de l'année, la Société avait terminé tous les plans administratifs en vue du lancement de la fondation et avait procédé au recrutement de l'un des trois membres devant faire partie du Comité de direction inaugural. Une fois les trois directeurs recrutés, la fondation sera dûment enregistrée et pourra amorcer ses activités de financement en soutien aux revenus actuels. Parallèlement à cette initiative, la Société a mis en place un processus de vente de commandites axées non pas sur un produit en particulier, mais sur les institutions. Les services de l'un des organismes de commercialisation les plus actifs au Canada ont été retenus afin de présenter cette solution, qui sera offerte dès le début de notre prochain exercice financier, de même que pour en fixer le prix. Cette série d'initiatives a pour objectif d'accroître la proportion de revenus de sources commerciales et philanthropiques.

En plus de ces efforts de financement, la Société a poursuivi sa création de nouveaux produits visant à susciter l'intérêt du public. Parmi les initiatives principales figure une nouvelle exposition d'importance, présentée au Musée de l'agriculture du Canada, intitulée **La santé à petites bouchées**, mise sur pied grâce aux commandites consenties par d'importants organismes fédéraux et nationaux soucieux de la qualité et de l'intégrité des approvisionnements alimentaires au Canada. Cette exposition, qui a grandement contribué à accroître la compréhension du public face aux enjeux contemporains propres à l'alimentation, a été bien accueillie et sera présentée partout au Canada, afin d'accroître la portée de ses messages. Parmi les nouvelles initiatives offertes par le Musée des sciences et de la technologie du Canada, citons l'inauguration de l'exposition **Autopsie d'un meurtre**, laquelle traite de la criminalistique et des technologies employées dans le cadre des enquêtes médico-légales. Au Musée de l'aviation du Canada, le premier Rallye aérien classique a été organisé en collaboration avec deux organismes locaux, Flightworks et Vintage Wings of Canada. Le Musée a resserré ses liens avec ce groupement pour la préservation du patrimoine de l'aviation durant l'année, pour permettre la tenue, à l'aéroport de Rockcliffe du Musée, tous les dimanches après-midi de l'été, de l'exposition présentant les aéronefs historiques en fonction appartenant à Vintage Wings of Canada.

Signalons une autre réussite au chapitre des revenus : les sommes obtenues au cours de l'année par l'entremise du programme Culture canadienne en ligne, ainsi que les fonds amassés dans le cadre d'un consortium issu du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Les premières sommes serviront à numériser et à mettre en ligne un plus grand nombre de photos d'archives de la Société, alors que les secondes seront investies de façon à faciliter, pour les étudiants et pour les chercheurs, l'accès à nos

archives numérisées. Globalement, ces initiatives permettent à nos musées de s'associer à une vaste gamme de partenaires et de commanditaires, tous voués à des objectifs communs. Sans eux, nous n'arriverions pas à offrir la même qualité d'initiatives intéressantes et contemporaines.

Dans chacune de ces activités, notre personnel fait preuve d'un grand professionnalisme. La récente vérification de notre Stratégie de développement des collections faisait ressortir que les méthodes mises en œuvre par notre personnel comptaient parmi les plus sophistiquées de l'industrie. Les membres de notre personnel demeurent des chefs de file dans les forums de musées nationaux et internationaux. L'amélioration des communications internes et des activités de perfectionnement professionnel donne de très bons résultats. De nouvelles publications d'envergure, dont le nouvel ouvrage fascinant intitulé *Les ailes du Canada*, ont vu le jour. Toutes ces publications témoignent du rôle de catalyseur de développement qui incombe à la science et à la technologie, de même que du rôle de gardienne et de protectrice qu'y joue la Société.

Nous poursuivons le peaufinage de notre proposition en regard de nouvelles installations pour le Musée des sciences et de la technologie. Le prochain exercice financier marquera le 40^e anniversaire du Musée, anniversaire qui a renforcé notre conviction qu'après quatre décennies, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a besoin d'installations appropriées pour se réaliser pleinement.


En novembre, nous avons accueilli M. James Paul, d'Ottawa, à la présidence de notre conseil d'administration. M. Paul a investi ses précieux talents au service de l'ensemble de nos activités, tout en accordant un appui

particulier aux travaux réalisés en regard de la proposition visant la construction de nouvelles installations pour le Musée des sciences et de la technologie. Il nous tarde d'œuvrer avec lui à la poursuite de cet objectif important.

Nous comptons également sur le maintien de notre collaboration avec M. Walter Parsons qui, durant plus d'un an, a occupé les fonctions de président par intérim du conseil d'administration. Ses conseils judicieux et soutenus, ainsi que le temps qu'il a consacré si généreusement à la Société, nous ont été d'une aide précieuse et nous sommes ravis qu'il accepte de poursuivre son travail auprès de nous comme vice-président.

Dans l'effervescence de toutes ces réalisations, il faut rappeler que les solutions qui mettront fin pour de bon aux besoins financiers de la Société nous échappent toujours. Bien que le financement ponctuel puisse nous aider temporairement, comme ce fut le cas cette année, nous devons trouver une véritable solution à ce problème. À cette fin, nous poursuivons notre travail auprès de nos collègues du ministère du Patrimoine canadien.

Comme c'est le cas depuis de nombreuses années, nous bénéficions toujours du soutien d'un grand nombre de personnes qui partagent notre point de vue et croient aux bienfaits des institutions comme la nôtre. Qu'il s'agisse de membres du personnel, de bénévoles ou de donateurs, ces personnes contribuent toutes, d'innombrables façons, à faire valoir la pertinence de nos musées dans la vie de la population, tant au Canada qu'à l'étranger.



CHRISTOPHER J. TERRY
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



M. James Paul
Président
Ottawa (Ontario)

M. Paul est le fondateur de iMPath Networks, une entreprise internationale de technologie spécialisée dans la conception, la fabrication et la vente de produits haut de gamme de réseautage vidéo. Il est actuellement président-directeur général de l'entreprise et a exercé le droit en Ontario.



M. Walter R. Parsons
Vice-président
Ottawa (Ontario)

M. Parsons est l'ancien premier vice-président et directeur général de Neilson Dairy, à Ottawa. Il est présentement le porte-parole de Neilson Dairy et Weston Foods.



M. Karn Manhas
Port Coquitlam
(Colombie-Britannique)

M. Manhas est président de la Karyon Projects Corporation. Il a notamment effectué des consultations publiques en regard des transports régionaux.



M. Robert Mantha
Québec (Québec)

M. Mantha est professeur agrégé et doyen de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval. Il y a enseigné diverses disciplines liées à la gestion, notamment la technologie de l'information.



M. Ian McIlreath
Calgary (Alberta)

M. McIlreath est conseiller technique pour la société EnCana. Il détient un doctorat en géologie et a occupé, durant 32 ans, des postes supérieurs et techniques dans l'industrie pétrolière, au Canada et dans plus d'une vingtaine de pays étrangers.



M^{me} Corinne Mount Pleasant-Jetté
Ville Saint-Laurent (Québec)

M^{me} Mount Pleasant-Jetté est membre de la Première nation Tuscarora. Aujourd'hui retraitée, elle était professeure adjointe à la Faculté de génie et d'informatique de l'Université Concordia. Elle a reçu l'Ordre du Canada en 1992.



M^{me} Eloise Opheim
Saskatoon (Saskatchewan)

M^{me} Opheim est la fondatrice de PRIDE CANADA (Institut de ressources en prévention de la toxicomanie à l'intention des parents). Elle compte plus d'une vingtaine d'années d'expérience à titre de présidente et de directrice au sein de plus de dix conseils internationaux, nationaux, locaux, à but non lucratif et gouvernementaux. Elle a reçu l'Ordre du Canada en 1991.



M. Roger Soloman
Souris (Île-du-Prince-Édouard)

M. Soloman, aujourd'hui retraité, était un professionnel du milieu de l'éducation. Il possède et exploite maintenant une entreprise familiale touristique saisonnière à l'Île-du-Prince-Édouard.



M. Narendra Srivastava
Moncton (Nouveau-Brunswick)

M. Srivastava est professeur de recherche à la Faculté d'ingénierie de l'Université de Moncton. Il est également l'ancien doyen de cette faculté. Il est vice-président de deux associations internationales d'ingénierie (SWEC et IAESS) et président du Comité national sur l'innovation et la technologie de l'information du génie civil.



M^{me} B. Anne Wright
Port Perry (Ontario)

M^{me} Wright est comptable agréée. Elle a fait partie du Conseil économique de l'Ontario et a été présidente nationale de l'Association canadienne du diabète et présidente de Diabète Canada.

RÉGIE D'ENTREPRISE

LE MANDAT, LES POUVOIRS ET LES OBJECTIFS DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE la technologie du Canada (SMSTC) sont définis, en termes généraux, dans sa loi habilitante. La SMSTC, en tant que société d'État figurant à l'annexe III, partie I de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, est assujettie à la partie X de ladite loi qui définit le cadre de contrôle et de responsabilité des sociétés d'État. La Société doit, en dernier ressort, rendre compte devant le Parlement par l'intermédiaire de la ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine, et fait partie du portefeuille du Patrimoine canadien. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels se greffent les recettes de diverses activités.

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires. Les membres du conseil sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, y compris le président et le vice-président, et il a été appuyé au cours de la dernière année par cinq comités. Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée du chef de l'exploitation, des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Ressources humaines, du Développement d'entreprise et du Secrétariat de la Société (voir la figure 1).

Figure 1 — Structure des rapports hiérarchiques – Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada



Renouvellement du conseil

Pour une deuxième année consécutive, il y a eu un roulement important au sein du conseil d'administration. Un nouveau président et trois nouveaux membres ont en effet été nommés en 2006–2007. M. James Paul a été nommé président en remplacement de M. Walter Parsons, qui agissait comme président par intérim depuis 18 mois. M^{me} Eloise Opheim de la Saskatchewan, M. Ian McIlreath de l'Alberta et M^{me} B. Anne Wright de l'Ontario ont tous trois été nommés au conseil en 2006.

Structure des comités

Les cinq comités du conseil sont les suivants : le Comité exécutif, le Comité de vérification et des finances, le Comité des installations majeures, le Comité des nominations et de gouvernance, ainsi que le Comité de développement et de marketing. Les comités tiennent normalement une réunion ou une téléconférence avant chaque réunion du conseil, où ils livrent un compte rendu de leurs activités.

Comité exécutif

Ce comité assume les responsabilités du conseil entre les réunions de ce dernier. Le Comité a tenu une réunion et trois téléconférences durant l'année.

Comité exécutif

James S. Paul (président)
Wally Parsons
Robert Mantha

Comité de vérification et des finances

Ce comité supervise les contrôles financiers et de gestion, les pratiques et les systèmes d'information. Le Comité a tenu trois réunions durant l'année

Comité de vérification et des finances

Robert Mantha (président)
Eloise Opheim
N. K. Srivastava
Ian McIlreath
Roger Soloman

Comité des installations majeures

Ce comité veille au respect des pratiques exemplaires dans le cadre des grands projets de construction de la Société et conseille la direction. Le Comité a tenu deux réunions et deux téléconférences durant l'année.

Comité des installations majeures

Karn Manhas (président)
N. K. Srivastava
Walter Parsons
Anne Wright

Comité des nominations et de gouvernance

Ce comité étudie et recommande la nomination ou le renouvellement du mandat de candidats au sein du conseil, examine la structure et l'adhésion au comité du conseil, en plus d'assurer la présence d'un processus d'autoévaluation du conseil. Le Comité est également responsable de la surveillance et des examens périodiques de la gouvernance de la Société, à la lumière des meilleures pratiques, et recommande les changements appropriés au conseil, dans le but d'améliorer l'efficacité de ses opérations. Le Comité a tenu trois réunions et sept téléconférences durant l'année.

Comité des nominations et de gouvernance

Corinne Mount Pleasant-Jetté (présidente)
Karn Manhas
Walter Parsons

Comité de développement et de marketing

Ce comité prodigue des conseils sur les questions de développement et de marketing. Le Comité a tenu trois réunions durant l'année.

Comité de développement et de marketing

Walter Parsons (président)
Corinne Mount Pleasant-Jetté
Eloise Opheim
Anne Wright

*Membres du conseil
qui ont été remplacés
en cours d'année, mais
qui ont été actifs durant
une partie de l'exercice :*

Gail Beck
Paul Benoit
Cos Gabriel
Patti Pacholek

APERÇU DE LA SOCIÉTÉ

Mandat

Le Musée national des sciences et de la technologie (maintenant connu sous le nom de Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada) a été constitué en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990 au moment de l'adoption de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la *Loi* :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.



La Société est chargée du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques, axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les sciences physiques et la médecine, les ressources renouvelables, y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Mission

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle qu'ont joué et que continuent de jouer les sciences et la technologie dans la transformation du Canada.



Historique

La Société gère trois musées : le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Chacun se livre à des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en fonction de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités dans le respect d'un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole d'abord conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC fut transférée en 1979 au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada donna lieu à un projet coopératif qui aboutit à l'aménagement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente permit la location d'autres bâtiments, ainsi que le transfert de l'équipement et de la propriété des troupeaux d'exposition au Musée.

En 1998, la Ferme expérimentale centrale fut désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinct de paysage façonné par l'homme, de la recherche continue qui s'y effectue et du fait qu'elle constitue un exemple rare de ferme en milieu urbain. En novembre 2002, les membres du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont approuvé un règlement sur la constitution du Musée de l'agriculture du Canada comme musée affilié de la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé le règlement en janvier 2003.

Le Musée offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les atouts et la présence des sciences et de la technologie agricoles dans la vie quotidienne des Canadiens et Canadiennes. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux d'élevage qui ont été importantes dans l'agriculture d'hier et d'aujourd'hui au Canada. La programmation publique est un élément important des activités du Musée. Des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations sont quelques-uns des moyens retenus pour rejoindre les Canadiens.

Musée de l'aviation du Canada

En octobre 1960, le Musée national de l'aviation vit le jour sous les auspices du Conseil national de recherches et ouvrit ses portes au public dans la nouvelle aérogare de l'aéroport Uplands d'Ottawa (rebaptisé par la suite l'aéroport international MacDonald-Cartier). En 1961, le Musée passa sous la responsabilité du Secrétariat d'État, relevant alors du directeur du Musée national de l'Homme. Sa collection était axée sur l'aviation de brousse et sur les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, la majeure partie de la collection fut déménagée à l'aéroport historique de Rockcliffe à Ottawa, où deux autres collections étaient aussi présentées : la collection internationale d'aéronefs militaires du Musée canadien de la guerre – depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 – et une collection d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada et qui illustrait son histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée conjointement, que l'on baptisa Collection aéronautique nationale en 1965, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, particulièrement en regard des réalisations canadiennes.



En 1967, la Collection aéronautique nationale fut confiée au Musée national des sciences et de la technologie. En 1982, le site où elle se trouvait, à Rockcliffé, a pris le nom de Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée prit possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffé pour y abriter et y exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale, dans un cadre nettement amélioré. Ces installations, à défaut de satisfaire complètement aux besoins du Musée, comportaient les meilleures possibilités envisageables en regard des fonds dont on disposait à cette époque. On avait alors évalué que le Musée avait besoin d'espace, de commodités et de moyens financiers accrus afin d'abriter convenablement sa collection.



Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (autrefois connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967. On avait envisagé, au début des années 1960, de construire au centre-ville un bâtiment expressément conçu pour abriter le Musée. C'est toutefois à son emplacement actuel qu'il a vu le jour, dans l'ancien entrepôt de distribution d'une boulangerie, sur un terrain de 12,2 hectares sis au 1867, boul. Saint-Laurent, alors à la limite sud-est du noyau urbain. On avait alors décidé que ces installations seraient temporaires, étant peu appropriées pour abriter un musée en permanence. Au fil des ans, l'immeuble fut graduellement modifié, conformément aux normes muséologiques et aux exigences fondamentales en matière de santé et de sécurité. La Société poursuit ses pourparlers avec



le gouvernement fédéral en regard de la mise en œuvre d'un projet de nouvel édifice pour abriter le Musée.

Le Musée est unique à plusieurs égards. Il s'agit du musée des sciences et de la technologie le plus complet au Canada. Il arbore la plus grande et la plus belle collection de pièces scientifiques et technologiques au Canada et a été le premier musée national à affecter une grande partie de ses ressources à des expositions et à des programmes. Il a également été le premier à recourir à des démonstrations et à des méthodes interactives pour retenir l'attention du public. Bien qu'il soit situé en banlieue et que le bâtiment qui l'abrite laisse à désirer, il est très populaire auprès des visiteurs comme auprès des résidents de la région.

La collection du Musée continue de s'accroître. On y retrouve notamment la collection de dispositifs de mesure de Mesures Canada, les collections *Academy of Medicine et University Health Network*, qui comportent toutes deux des objets datant du 18^e au 20^e siècle et la collection de transferts industriels Sylvester, qui s'est vu décerner le titre de bien culturel en 2005. En soutien à la croissance et à l'évolution constante de la collection, le Musée dispose également d'une bibliothèque exclusive et d'archives photographiques renfermant de fabuleuses ressources documentaires commerciales de Bickle/King Seagrave et de Pierre Thibault Canada ltée, fabricant de véhicules d'extinctions au Québec. Nous disposons également de l'extraordinaire collection de photos du Canadien National, constituée de plus d'un million de photographies et de négatifs liés au transport ferroviaire.

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

La SMSTC termine la deuxième année d'un cadre stratégique quinquennal élaboré en 2004-2005, qui énonce les principaux objectifs de la Société et renforce sa capacité de mesurer son rendement et d'en faire état dans un rapport.

Énoncé de vision

La Société sera reconnue à l'échelle nationale comme un leader motivant les Canadiens et les Canadiennes à explorer leur riche patrimoine scientifique et technique grâce à ses collections exceptionnelles, ses programmes novateurs, ses collaborations multiples et son professionnalisme.

Piliers du succès

Le cadre stratégique comporte six piliers du succès, en lien direct avec l'architecture d'activités de programme de la Société. Ces principaux domaines d'action sont les suivants :

Leaders reconnus à l'échelle nationale

Être reconnu comme chef de file pour ce qui est d'encourager l'appréciation de l'histoire scientifique et technologique du Canada.

Motivant les Canadiens et les Canadiennes

Attirer et retenir l'attention des Canadiens et Canadiennes sur les thématiques qui témoignent de nos réussites en matière de science et de technologie.

Collections exceptionnelles

Constituer et conserver des collections représentatives des Canadiens et Canadiennes, et porteuses de sens pour eux.

Programmes novateurs

Générer des produits de musée à l'image des questions scientifiques et technologiques pertinentes pour les Canadiens et Canadiennes.

Collaborations multiples

Inciter l'industrie et les partenaires du secteur public à participer à la mise en œuvre de collaborations multiples en appui à des objectifs partagés.

Professionnalisme

Promouvoir chez le personnel l'engagement envers l'excellence en matière de satisfaction de la clientèle externe et interne.

Au cours de cette deuxième année de notre plan quinquennal, nous avons complété l'étalonnage et la validation de l'information afin de broser un tableau fidèle des réalisations actuelles. Plusieurs piliers comportaient des objectifs faisant en sorte que l'échantillonnage devait s'effectuer par la réalisation d'enquêtes ou par une analyse différente de l'information. Les mesures et les objectifs initiaux de certains piliers, au cours de cette deuxième année, ont été recadrés ou reformulés, pour qu'ils puissent désormais se mesurer en termes quantifiables.



LEADERS RECONNUS À L'ÉC



LA CORPORATION S'EST VU CONFIER LE MANDAT DE PARTAGER ET DE DIFFUSER LES connaissances liées au patrimoine scientifique et technologique du Canada. Notre objectif est de faire des musées une source de référence de première main pour les Canadiens et les Canadiennes. À ce titre, les trois Musées visent la mise en place de normes d'excellence muséologique. La réussite, à ce chapitre, se mesurera par la reconnaissance et la demande qui seront exprimées à l'endroit de nos services et de nos produits. En plus des visiteurs du musée, nous considérerons également l'intérêt que nous porteront les autres intervenants, y compris le milieu de la recherche, les administrateurs du milieu de l'enseignement et l'industrie touristique pour démontrer la reconnaissance dont jouira la qualité de nos musées.

Ce pilier comporte deux objectifs :

1. augmenter les visites ;
2. maximiser la compréhension et la reconnaissance de la valeur des trois musées de la SMSTC.

Ensemble, ces objectifs démontrent notre engagement et notre réussite en regard de la promotion du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Objectif

Attirer 700 000 visiteurs sur place

Résultats

La Société a dépassé sa cible en matière de visites, puisqu'elle a accueilli 706 643 visiteurs. En tout, le taux de fréquentation sur place s'est accru de 6,8 % dans les trois musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada par rapport à 2005–2006.

Fréquentation des visiteurs — sur place (visite de l'un des trois musées de la Société)

	2006–2007	2005–2006
Musée de l'agriculture du Canada	160 821	149 649
Musée de l'aviation du Canada	171 001	152 402
Musée des sciences et de la technologie du Canada	374 821	358 808
Total	706 643	660 859

HELLE NATIONALE



Objectif

Maximiser la compréhension et la reconnaissance de la valeur des trois musées de la SMSTC*

Résultats

Un certain nombre d'indicateurs de performance ont été retracés afin de mesurer la réussite en termes quantifiables.

La compréhension et la reconnaissance à l'échelle nationale ont été mesurées en tenant compte du nombre de visiteurs des expositions itinérantes, des démonstrations hors-site et des pièces de collection prêtées. Un autre indice du rôle de chef de file que jouent les musées de la Société à titre de sources de renseignements et de connaissances en matière scientifique et technologique consiste en la mesure du nombre de demandes de renseignements reçues du public.

L'exposition itinérante du Musée des sciences et de la technologie, **Le vélo : deux roues, mille histoires**, présentée par Telus World of Science à Calgary a attiré 67 000 visiteurs.

Les services de bibliothèque du Musée des sciences et de la technologie du Canada et du Musée de l'aviation du Canada offrent des services au personnel et aux chercheurs de l'extérieur, à partir de la documentation, parfois de nature exclusive, dont nous faisons l'acquisition. La Collection de livres rares dont nous disposons contient 5 400 volumes et la collection de documentation professionnelle comporte quelque 75 000 pièces, dont 47 % sont cataloguées. Ces ressources attirent un nombre croissant d'étudiants effectuant des recherches dans le domaine de l'histoire des sciences et des technologies. Le nombre d'étudiants de premier cycle et de cycles supérieurs qui consultent nos ressources s'accroît rapidement avec la notoriété des collections, particulièrement pour ce qui est des collections de photographies et de documentation professionnelle.

* L'objectif initial, qui consistait à accroître la notoriété de 5 %, a été recadré en raison des défis d'ordre méthodologique liés à la mesure des différences par rapport à base de référence.

RÉALISATIONS ET PRINCIPALES INITIATIVES

Étude de marché

Le Groupe de travail sur les études de marché de la Société a cerné les enjeux propres aux études de marché et les initiatives susceptibles de répondre aux objectifs généraux de la SMSTC. À cette fin, la Société a pris part à un consortium de musées importants et d'attractions culturelles majeures, et a collaboré à une série d'études en cours créées pour donner une segmentation détaillée du public et du non-public résidant dans la région de la capitale nationale, ainsi que des caractéristiques psychographiques propres à ces groupes. Les renseignements ainsi obtenus nous ont donné un meilleur aperçu du marché, tout en nous permettant de cibler des possibilités de taux d'infiltration plus élevés au sein de collectivités spécifiques. Les données de cette étude ont été ajoutées aux profils des caractéristiques et du comportement des visiteurs et analysées par le Groupe de travail sur les études de marché.

Toujours dans une perspective d'étude de marché, des sondages sont réalisés auprès des visiteurs des trois musées. Ces sondages nous permettent de comprendre les caractéristiques, les motivations et les intérêts des gens qui assistent aux événements spéciaux. Ils nous aident en outre à mesurer et à analyser la fréquentation dans les musées, dans le but de mieux planifier les campagnes de promotion. Des enquêtes générales sont également menées pour définir le degré de sensibilisation de base des Canadiens et Canadiennes qui fréquentent le site Internet du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Nous avons réalisé un sondage auprès des visiteurs de nos trois musées à l'été 2006. Durant l'hiver 2006–2007, nous avons repris ce sondage au Musée des sciences et de la technologie du Canada et au Musée de l'aviation du Canada.

Une importante initiative portant sur la normalisation de l'information en regard de

Visites et démonstrations hors-site	2006–2007	2005–2006
Musée de l'agriculture du Canada		
Fréquentation des visiteurs – Expositions itinérantes et démonstrations hors site	4 650	23 000
Musée de l'aviation du Canada		
Fréquentation des visiteurs – Expositions itinérantes et démonstrations hors-site	171	7 500
Musée des sciences et de la technologie		
Fréquentation des visiteurs – Expositions itinérantes et démonstrations hors-site	23 000	6 170

Pièces de collection prêtées	2006–2007	2005–2006
Nombre total de pièces de collection prêtées	662	867
Nombre total de visiteurs pour les pièces prêtées	2 948 957	2 014 722
Musée de l'agriculture du Canada	1 039 724	22 454
Musée de l'aviation du Canada	638 080	25 471
Musée des sciences et de la technologie	1 271 153	1 737 567

Demandes de renseignements des chercheurs et du public

	Science et technologie/Agriculture	Aviation
Visites de la collection	983	452
Demandes de renseignements du public	282	140
Questions en matière de références	1300	132
Demandes de prêts interbibliothèques au public	107	24
Demandes de prêts interbibliothèques à l'intention du personnel	244	15
Chercheurs ayant visité et utilisé la bibliothèque, les collections d'archives et de photos	59	75
Demandes de photos	103*	25

- 360 images (photographiques et numériques)
- 204 photocopies
- 218 pages de documents numérisés
- 226 dessins techniques



Photo: cpl I Issa Paré, Rideau Hall

Son Excellence la très honorable
Michaëlle Jean, Gouverneure
générale et Commandante en
Chef du Canada, lors de la
cérémonie de bénédiction et
de consécration des nouveaux
drapeaux du 412^e Escadron de
transport de la Force aérienne
(photo : cpl Issa Paré, Rideau Hall)

l'affluence des visiteurs aux trois musées de la Société a été finalisée. Ce nouveau système nous permettra d'effectuer de meilleures analyses, puisqu'il nous fournit une ventilation comparative détaillée des ventes de billets par catégorie, ainsi qu'un suivi de certaines opérations, comme les taux de remboursement.

Stratégie de communication

La Société a poursuivi ses travaux d'élaboration d'une stratégie de communication en procédant à l'analyse des démarches de marquage et de diffusion du Musée, de même que de ses initiatives de leadership au sein de la communauté muséale.

Marquage

Au Musée de l'agriculture du Canada, on a établi la validité du marquage et de la segmentation en cours pour les produits accessibles.

La Société a revu en entier la stratégie de marketing du Musée de l'aviation du Canada et l'a mise à jour. Conséquemment, les objectifs de

marketing et les démarches stratégiques ont été adaptés, de nouveaux segments du public ont été définis et de nouvelles collaborations ajoutées.

Nous avons rafraîchi l'identité graphique du Musée des sciences et de la technologie du Canada en diffusant une image contemporaine et fidèle de l'organisme par le biais de tous ses moyens de communication. En 2007, pour son 40^e anniversaire, le Musée présentera une vaste gamme de programmes et d'événements sous le thème : *Célébrons 40 ans*.

Diffusion

Une stratégie pancanadienne de diffusion de la collection et des programmes de la société a été élaborée. Cette stratégie, susceptible d'accroître grandement la visibilité des musées tout en renforçant notre réseau de partenaires et de commanditaires, sera mise en œuvre une fois le financement accordé.

La Société a démontré son engagement en regard de la diffusion nationale en renouvelant son programme d'expositions itinérantes. Grâce à la diffusion de l'exposition **Le vélo : deux roues, mille histoires** et à celle de la prochaine exposition itinérante, **La santé à petites bouchées**, des milliers de Canadiens et de Canadiennes auront accès à la collection et aux programmes de la Société dans des musées et des centres d'expositions situés hors de la région de la capitale nationale.

En 2006, les trois musées ont contribué à l'élaboration du programme Passeport des musées de la capitale du Canada, en collaboration avec tous les musées nationaux. Ce passeport, orienté en fonction des besoins des marchés locaux et touristiques, rend abordable l'accès à un bon nombre de musées. Les trois musées de la Société ont vu leur part de marché globale s'élever de 20,69 % à 22,71 % par rapport à 2005–2006.

Parade commémorant
le 60^e anniversaire de la
bataille d'Angleterre



Le Musée de l'agriculture du Canada a procédé, en mars 2007, à l'inauguration de son exposition **La santé à petites bouchées** et de son site Web. L'exposition **La santé à petites bouchées** est un amalgame de composantes interactives touche-à-tout, de technologie multimédia, de pièces de collection et de graphiques historiques démontrant les initiatives mises en œuvre afin d'assurer aux aliments les meilleures conditions de salubrité qui soient. L'exposition est constituée de trois composantes : l'exposition elle-même, qui se déplacera dès le début de 2008, un site Web connexe à l'exposition et des outils pédagogiques que l'on déplacera dans des mallettes de présentation.

Tout au long de l'année, grâce à son travail de diffusion, le Musée de l'aviation du Canada a bénéficié de collaborations, de nouvelles initiatives et de partenariats constants. Citons, à titre d'exemples, le défilé marquant l'anniversaire de la bataille d'Angleterre, présenté par le ministère de la Défense nationale et l'Association de la force aérienne du Canada, de même que la Cérémonie de bénédiction et de consécration des nouveaux drapeaux du 412^e Escadron de transport de la Force aérienne, en présence de Son Excellence,

la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada.

Leadership dans la communauté muséale

Étant donné le rôle de leaders qu'ils jouent dans le milieu des musées et des centres de sciences, des membres du personnel de la Société ont fait partie des comités organisateurs de deux importantes conférences au cours de la dernière année. Le personnel a d'abord fait partie intégrante de l'organisation et de la présentation de la conférence annuelle de l'Association canadienne des centres de sciences à l'automne 2006, au campus du Musée des sciences et de la technologie du Canada, conférence suivie d'une réception en soirée au Musée de l'aviation du Canada. Vint ensuite la 60^e conférence annuelle de l'Association des musées canadiens, à Ottawa, en mars. Pour l'occasion, le Musée des sciences et de la technologie avait préparé une Soirée science très réussie tandis qu'en soirée, le Musée de l'aviation du Canada avait organisé une réception.

Installations

Dans le respect de son mandat, la Société a besoin d'installations appropriées pour abriter sa collection et pour tenir ses activités publiques. La Société entretient trois propriétés culturelles très différentes, sises sur sept sites, et chacune d'entre elles comporte ses défis et ses enjeux particuliers.

Le premier impératif, cette année, consistait à poursuivre les recherches en vue d'une nouvelle installation pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Le premier impératif, en effet, demeurait l'urgent besoin d'abriter convenablement le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Avec le temps, l'infrastructure devient plus difficile et plus onéreuse à entretenir et l'exiguïté des lieux comporte des risques croissants pour les pièces



de collection. Le personnel du Musée continue de se pencher sur la question des installations et de discuter des solutions envisageables avec le ministère du Patrimoine. Un projet a été élaboré pour intensifier les liens entre le Musée, notre collection et l'ensemble de la population canadienne, d'une extrémité à l'autre du pays. Les recherches se poursuivent en vue de trouver des façons rentables d'améliorer l'accès à la collection, d'explorer de nouvelles technologies du bâtiment et de veiller à ce que les plans actualisés intègrent les meilleures pratiques en matière de planification muséale.

La deuxième priorité de l'année consistait à trouver les fonds nécessaires à l'exploitation d'un nouveau hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada et à la stabilisation de certaines préoccupations en matière d'infrastructures, de même qu'à explorer des possibilités de fonds d'immobilisation pour les prochaines étapes.

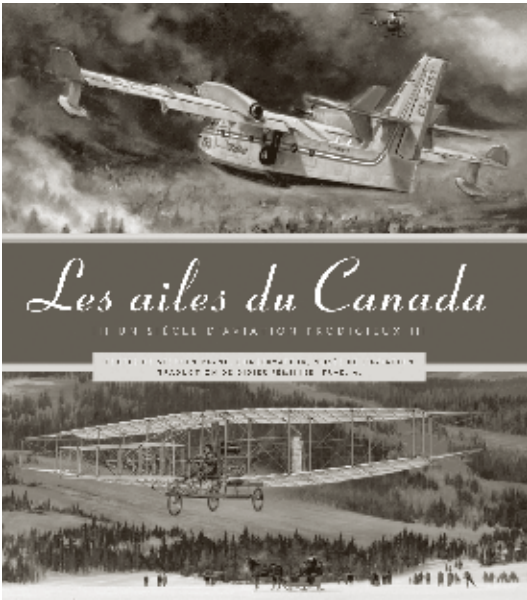
La seconde priorité consiste toujours à trouver les fonds nécessaires à l'exploitation du hangar du Musée de l'aviation du Canada. Cette année, la Société a réussi à obtenir un financement ponctuel du gouvernement pour couvrir les coûts d'exploitation. Nous sommes cependant toujours à la recherche d'une solution à long terme. Des fonds d'investissement prioritaires ont également été obtenus du gouvernement, dans le but d'intégrer au Musée un auditorium et des salles de classe, ainsi que pour réaménager le hall d'entrée. Un nouvel espace de vente au détail sera également

intégré au hall d'entrée. C'est par cet endroit que sortiront les visiteurs. La Société a également obtenu un financement du gouvernement afin de résoudre certaines problématiques à long terme. Parmi celles-ci figure notamment la nécessité de procéder à une investigation visant à régler d'actuels problèmes liés au vieillissement de quatre kilomètres de canalisation souterraine. Des questions de sécurité et de respect de l'environnement devront également être réglées. Enfin, le revêtement du Musée, après plusieurs années de vie utile, devra également faire l'objet de rénovations.

La troisième priorité consistait à obtenir l'approbation du plan directeur du Musée de l'agriculture du Canada, de concert avec l'élaboration du plan de gestion du Site historique national de la Ferme expérimentale centrale.

La troisième priorité visait le plan directeur du Musée de l'agriculture du Canada. Le plan a reçu l'approbation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, ainsi que de la Commission de la capitale nationale, moyennant un amendement prévoyant le respect des dispositions du plan de gestion du Site historique national de la Ferme expérimentale centrale.

Un financement a également été obtenu du gouvernement pour régler certaines problématiques en regard de la santé et de la sécurité. La reconstruction d'une grange à fourrage a été entreprise et devrait prendre fin au cours du premier trimestre de l'exercice financier 2007–2008.



Édition

Cette section portera essentiellement sur les publications imprimées. Les documents publiés électroniquement seront plutôt abordés dans la section intitulée Motivant les Canadiens et les Canadiennes.

Le personnel affecté à la conservation au Musée s'efforce de permettre l'accès à la collection au moyen de publications et de présentations au public du Musée, de même qu'aux spécialistes lors de conférences nationales et internationales. Le personnel des trois musées a, cette année, réalisé

quatre publications approuvées par les pairs, onze documents de conférence, vingt-quatre articles et plusieurs autres publications.

Cette année, on a procédé à l'achèvement de l'ouvrage intitulé *Les ailes du Canada : Un siècle d'aviation prodigieux*, coédité par Douglas & McIntyre. Cet ouvrage couleur, publié dans chacune des deux langues officielles, met en valeur les collections d'aéronefs et de photographies du Musée. On y retrouve des photos impressionnantes des aéronefs et des pièces de collection du Musée.

Setting Course: A History of Marine Navigation in Canada, de la série Transformation N° 14, a également été publié cette année. *Setting Course* relate l'évolution des technologies de navigation et de leur application au transport maritime depuis 500 ans, en mettant l'accent sur les réalisations canadiennes.

Cette année, le Musée des sciences et de la technologie a publié le dernier numéro de sa *Revue d'histoire de la culture matérielle*, le numéro 62. Cette publication maison semestrielle était produite par le Musée depuis 1990. La réalisation de cette publication constituait un travail colossal pour le personnel. La publication est désormais prise en charge par la Cape Breton University et publiée sous le titre *Material Culture Review*.

MOTIVANT LES CANADIENS



CE PILIER DU SUCCÈS VISE À CAPTER ET À RETENIR L'ATTENTION D'UNE VASTE DIVERSITÉ de Canadiens sur des thèmes liés aux sciences et à la technologie, de même que sur leur incidence sur l'évolution du Canada. Cet objectif vise à assurer une croissance exponentielle du nombre de Canadiens susceptibles de participer aux activités de la Société par l'entremise de l'Internet, tout en veillant à ce que les activités de la SMSTC soient orientées en fonction de publics de cultures différentes, de façon à refléter la composition actuelle de la société canadienne.

Ce pilier comporte deux objectifs :

1. accroître la fréquentation de nos sites Web ;
2. élaborer et offrir de nouvelles activités à l'intention d'une grande diversité de gens.

Ensemble, ces objectifs feront augmenter le nombre de Canadiens susceptibles de participer aux activités du Musée, tout en veillant à ce que ces activités reflètent la dimension multiculturelle du Canada.

Objectif

La Société a ramené son objectif en regard de la fréquentation de ses sites Web à 2,5 millions de visites pour 2006–2007 en raison du suivi plus rigoureux du nombre de visites Web.*

Résultats

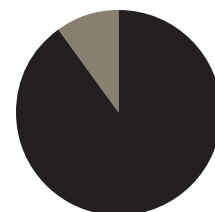
Cette année, les sites Web de la Société ont enregistré plus de 2,48 millions de visites.

Objectif

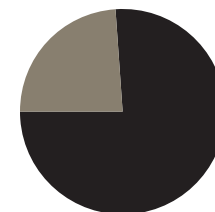
La Société s'engageait à entreprendre au moins 10 % de ses nouvelles activités destinées à des publics variés.

Résultats

Les données recueillies et analysées vers la fin de l'exercice financier ont révélé un total de 395 activités de cet ordre. Moins de 3 % d'entre elles visent des groupes distincts, bien que bon nombre reflètent le multiculturalisme de la société canadienne. Cependant, des 25 activités conçues durant l'exercice financier 2006–2007, six — soit 24 % — étaient dites destinées à des publics variés. Cet élément indique que la Société a fait plus qu'atteindre sa cible minimale.



Objectif
10 % des nouvelles activités destinées à des publics variés



Résultat
24 % des nouvelles activités étaient destinées à des publics diversifiés

* La Société s'était d'abord fixé un objectif de 3,5 millions de visites Web pour l'année 2006–2007. Cependant, un système plus rigoureux de filtration des statistiques Web a été instauré au début de 2006–2007, afin d'obtenir une représentation plus précise de nos visiteurs Internet. Les activités des moteurs de recherche Web et les visites internes effectuées par le personnel sont désormais éliminées de nos rapports de résultats Internet. Pour cette raison, nous avons recalculé les résultats de 2005–2006 à 1,9 million (par rapport aux 2,5 millions de visites d'abord enregistrées). Étant donné ce nouveau mode de fonctionnement, nous avons rajusté notre objectif à 2,5 millions de visites Web pour 2006–2007.

ET CANADIENNES



M. Noah Nash (à g.), pilote de loisir inuit, présente le Cessna 150 aux visiteurs pendant les activités de Voyage dans le Grand Nord. Il est le premier Inuit diplômé de la First Nation's Training Institute.

Visites Web	2006–2007	2005–2006	2006–2007 Nombre moyen de minutes	2006–2007 Pages visitées
Musée				
-agriculture	172 876	143 250	5,64	432 909
-aviation	509 887	443 348	8,65	2 584 713
-sciences et technologie	1 154 661	986 621	7,72	2 717 482
Collection CN	382 198	202 725	12,11	1 824 686
Site Web « Histoires en images »	23 396	850	9,38	70 725
Société	202 797	131 107	5,45	280 348
Commerce électronique	33 308	**note	7,22	178 061
Total	2 479 123	1 907 901	8,27	8 088 924

** ne faisait pas l'objet d'un rapport distinct lors des années antérieures



Pour veiller à l'atteinte de cet objectif, le mandat du Comité de la diversité de la SMSTC a été révisé et élargi. On y a incorporé la responsabilité d'encourager les efforts visant l'atteinte des objectifs et la reddition de compte en regard des résultats obtenus. D'autres comités de la diversité ont en outre été mis en place dans les trois musées de la Société. À la suite de discussions quant à la définition à donner au terme « activités » dans le cadre de cet objectif, on a décidé que cette notion engloberait des programmes et des activités, notamment des programmes éducatifs, des expositions, du matériel didactique multimédia et des publications, mais qu'elle exclurait tout produit commercial.

En 2006–2007, dix-sept partenaires pour la diversité ont collaboré avec la Société, que ce soit de façon continue ou aux fins d'événements particuliers, ce qui représente six partenaires de plus par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique en grande partie par la création de liens avec de nombreux organismes représentant la population inuite dans la région de la capitale nationale.

RÉALISATIONS ET PRINCIPALES INITIATIVES

Technologies de l'information/ développement Web

- Un plan en matière de technologies de l'information a été ébauché et transmis au personnel. Une carte routière technologique sera étoffée en 2007–2008.
- La Société a également élaboré un plan Web pluriannuel. Ce plan souligne les principales initiatives Web et énonce six stratégies prioritaires en regard du Web :
 - veiller à axer nos activités Web sur les utilisateurs ;
 - adopter les normes et les technologies actuelles ;
 - partager la richesse du contenu et des savoirs de nos institutions ;
 - tabler sur l'autorité de nos institutions ;
 - améliorer les pratiques en vue de faciliter les activités Web ;
 - rechercher des occasions de générer des revenus.



Major Dee Brasseur

La Société vise à devenir chef de file parmi les sites Web de nature éducative et culturelle consacrés au patrimoine lié aux sciences et à la technologie et mettant l'accent sur les réalisations canadiennes.

Renouvellement du site Web du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a mis sur pied un projet pluriannuel visant le renouvellement complet du site Web du Musée. Le site est en reconstruction dans l'optique d'une approche axée sur l'utilisateur et utilisera les normes et technologies actuelles. Le nouveau site Web constituera un moyen plus efficace de mettre en évidence la collection exceptionnelle du Musée, les savoirs qu'il renferme, les images, le matériel d'archives et l'information liée aux expositions et aux programmes de l'institution. L'étude de marché entourant ce projet a démarré en 2006–2007, par un sondage auprès des utilisateurs du site Web et de la population canadienne en général, ainsi que par des questionnaires ciblés sur le site Web, en plus d'une analyse quantitative continue.

Les étapes du projet sont les suivantes :

- Inventaire du contenu et étude de marché : février – mai 2007
- Mise à jour du site existant : mars – août 2007
- Vérification du contenu : été 2007
- Graphique statistique de fréquentation : septembre 2007
- Construction et mise à l'essai : 2007–2008
- Lancement officiel : début 2009

Produits Web

Musée de l'agriculture du Canada

- Le Musée de l'agriculture du Canada a procédé au lancement de **La santé à petites bouchées**, un nouveau site Web présentant le contenu de l'exposition du même nom, ainsi que des trousseaux d'activités éducatives en ligne : *À la soupe*, *Propriétés et changements de la matière : le pain* et *Journées laitières*. Ces deux trousseaux d'activités éducatives constituent un bon complément aux programmes scolaires offerts par le Musée, en plus de représenter des ressources éducatives précieuses pour les professeurs, les éducateurs et les parents d'une extrémité à l'autre du Canada.

Musée de l'aviation du Canada

Le Musée de l'aviation du Canada a poursuivi ses travaux en vue d'améliorer la section traitant de la collection consacrée à l'aviation, dans le but, notamment, de permettre un meilleur accès à la collection d'aéronefs, ainsi que d'apporter des améliorations d'ordre graphique et architectural au site en général.

- Un important projet en ligne, intitulé « *Brushstrokes and Wingtips: Painting Canada's Skies* », a été réalisé au Musée, grâce au soutien financier de Culture canadienne en ligne. Ce projet mettra en valeur la collection d'œuvres d'art aéronautique et de photographies sur le site Internet, dans le cadre d'une narration illustrant les répercussions de l'aviation sur la vie des Canadiens et des Canadiennes. Une fois ces éléments sur le site Web, l'ensemble de la population canadienne y aura automatiquement accès. Ce projet comporte certains aspects de l'évolution technologique de l'aviation au Canada, ainsi que l'importance de l'art aéronautique canadien dans l'illustration d'événements survenus du début du 20^e siècle aux années 1990.

- Un deuxième projet, intitulé « Nowhere else has aviation played a greater role than in Canada », illustre l'évolution de la machine volante, de son usage croissant et de la façon dont les gens ont accueilli cette nouvelle technologie dans leur vie. Cette histoire sera principalement illustrée à l'aide des photographies historiques de la collection d'archives Kenneth M. Molson. M. Molson, l'un des principaux historiens de l'aviation au Canada, fut le premier conservateur du Musée de l'aviation du Canada, de 1960 à 1967.

Ces deux projets ont été réalisés en collaboration avec le Programme d'apprentissage par le service communautaire de l'Université d'Ottawa.

- Un essai photographique Web ayant pour titre *Garder l'œil sur nos côtes*, portant sur l'Aviation royale du Canada et sur la construction, au Canada, d'avions de défense côtière entre 1936 et 1939 a également été réalisé cette année.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

- Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a lancé un nouveau sous-site intitulé **Histoires en images**, lequel comporte des essais photographiques réalisés sous la direction du personnel. On y retrouve trois essais traditionnels et un essai animé intitulé *Chère Ellie : Lettres de l'Ouest*. Le personnel, ainsi qu'une équipe constituée de bénévoles et d'étudiants à la maîtrise de l'Université Carleton ont collaboré à la réalisation de ces essais. L'essai ayant pour titre *Chère Ellie* comporte une composante destinée aux enseignants et a d'ailleurs été acclamé par des enseignants de partout au Canada. Ces essais ont été principalement réalisés à partir de la collection de photos du CN qui fait partie de nos archives.
- Le Musée a notamment lancé un programme scolaire virtuel permettant aux enseignants et aux étudiants canadiens d'explorer le *Panthéon canadien des sciences et du génie*.



- Le Musée a aussi réalisé un micro-site Web comportant des renseignements liés aux programmes, des activités et des liens en soutien à la nouvelle exposition intitulée **Autopsie d'un meurtre**.
- Un nouvel Aperçu d'une collection – *Du poêle à la cuisinière électrique* – est maintenant en ligne.
- Une nouvelle section importante portant sur les peuples autochtones a été ajoutée à la galerie *Le Canada vu par le CN*.
- L'une des historiennes du Musée a effectué des recherches et rédigé une série de chapitres intitulés : *Les origines du Musée des sciences et de la technologie du Canada*. Le premier chapitre est maintenant en ligne. D'autres suivront durant l'année à venir.
- Plusieurs aperçus de collections ont été rédigés et sont actuellement à diverses étapes de leur production. Ces aperçus traitent de différents objets faisant partie de notre collection : Karsh et sa collection, les horloges de Pequegnat et le traîneau Albany.

Commerce électronique

- Les services liés au commerce électronique, notamment les boutiques, l'adhésion, les dons et les inscriptions aux conférences, ont généré des revenus de plus de 58 000 \$ en 2006–2007. Il s'agit d'une augmentation considérable si l'on compare aux 48 950 \$ générés l'an dernier.

Diversité et Premières nations

■ La Société est demeurée membre active de la Canadian Aboriginal Science and Technology Society. Elle a également continué de chercher des projets à confier aux participants du programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones, qui relève du Musée canadien des civilisations. Un ancien participant du programme ayant œuvré au Musée des sciences et de la technologie du Canada a d'ailleurs pris part à la présentation d'une recherche sur la diversité dans les musées lors d'une conférence internationale du National Council on Public History.

■ Le Musée de l'aviation du Canada a choisi la thématique « Voyage dans le Grand Nord » dans le cadre de sa programmation spéciale des Fêtes, du 23 décembre au 7 janvier. Une grande gamme de programmes et d'activités ont permis aux visiteurs d'explorer les liens étroits entre l'aviation et le peuple inuit au Canada. Les contacts et le contenu liés à cette thématique ont été créés tout au long de l'année, en collaboration avec quatre organismes inuits.

■ Vers la fin de l'année, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a retenu les services de deux chercheurs autochtones, en vue d'études portant sur les stratégies visant à recueillir du matériel lié aux technologies autochtones pour les musées du Canada et des États-Unis.

Diversité dans nos collectivités

■ Le Musée de l'agriculture du Canada a tenu compte de la diversité de la population canadienne dans la planification et la production de son projet **La santé à petites bouchées**, lancé en février, et de chacune de ses composantes : expositions, matériel didactique et site Web.

■ Dans le cadre de sa production de la relâche scolaire de mars, le Musée de l'aviation du

Canada a, encore une fois, mis en évidence le rôle des femmes dans l'aviation par l'entremise d'une présentation faite par le Major Dee Brasseur, l'une des premières femmes à avoir piloté un chasseur à réaction CF-18.

- Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a également œuvré en collaboration avec l'Ambassade de la République Populaire de Chine au Canada, en vue d'organiser une exposition relatant les voyages d'exploration d'un amiral chinois du 15^e siècle. Le Musée a aussi exposé une gamme d'inventions et d'innovations technologiques pour souligner le *Mois de l'histoire des Noirs*, en février 2007. Le Musée a en outre accueilli avec fierté six cérémonies de remise des certificats de citoyenneté dans le cadre desquelles 774 nouveaux Canadiens se sont vu remettre leur certificat. En tout, 896 proches et amis ont pris part à ces cérémonies.

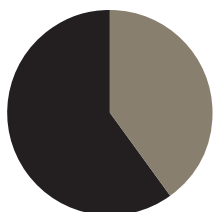
Diversité dans notre milieu de travail

En 2006–2007, la Société a procédé à l'embauche d'un certain nombre de personnes appartenant à des groupes désignés au titre de l'équité en emploi, afin de pourvoir des postes permanents, temporaires et occasionnels. La Société s'est également efforcée de cultiver des liens avec un groupe d'étudiants diversifié, afin d'encourager chez ceux-ci l'acquisition d'aptitudes qui leur permettraient éventuellement d'œuvrer au sein de la Société une fois leurs études terminées



COLLECTIONS EXCEPTIONN

CE PILIER DU SUCCÈS APPUIE LE MANDAT DE LA SOCIÉTÉ DANS LE SENS « D'ÉTABLIR, DE maintenir et de développer une collection nationale représentative, significative et reconnue d'objets scientifiques et technologiques ». La Société s'efforce de répondre aux besoins de la population en général, du même que des éducateurs, des historiens, des conservateurs et d'autres amateurs. Il importe que la Société s'efforce de rendre la collection accessible à l'ensemble de la population canadienne.



Objectif
 Réaliser 40 % de la Stratégie de développement de la collection

Ce pilier comporte trois objectifs :

1. faire progresser la Stratégie de développement de la collection mise en œuvre par la Société ;
2. abriter convenablement la collection de la Société ;
3. élaborer de l'information en regard de la collection de la Société.

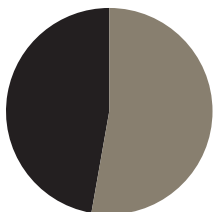
Ensemble, ces objectifs contribuent au développement et à la conservation d'une collection d'objets représentatifs et porteurs de sens pour la population canadienne.

Objectif

Réaliser 40 % de la Stratégie de développement de la collection

Résultat

La Société a, dans les faits, dépassé son objectif pour l'année en cours en réalisant 53 % de la Stratégie de développement de la collection (SDC).



Résultat
 53 % de la Stratégie de développement de la collection réalisé

Jalons de la Stratégie de développement de la collection

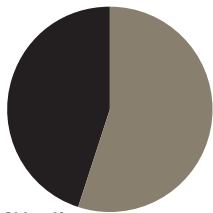
	Évaluations historiques projetées	Évaluations historiques réalisées	Évaluations de collection projetées	Évaluations de collection réalisées	% de réalisation de la SDC
Agriculture	8	3	13	4	33 %
Aviation	7	—	8	1	7 %
Communications/ graphisme	15	12	13	5	61 %
Ressources naturelles	19	15	18	6	57 %
Sciences physiques et médecine	14	11	11	7	72 %
Transports	19	16	15	4	59 %
TOTAL	82	57	78	27	53 %[†]

[†] Puisque 84 des 160 évaluations projetées ont été réalisées, le pourcentage de réalisation de la SDC s'élève actuellement à 53 %.

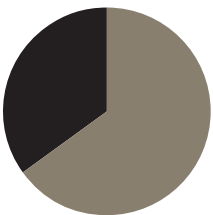
ELLES



Le Musée de l'aviation du Canada a acquis un chasseur Bristol F.2B. M. Guy Black, le propriétaire original, près de l'avion.



Objectif
 Abriter convenablement 55 %
 de la collection



Résultat
 65,5 % de la collection a été
 abritée convenablement

Objectif
 Abriter convenablement 55 % de la collection

Résultat
 En 2006–2007, une proportion de 65,5 % de la collection a été abritée convenablement.

La Société s’est fixé des normes en regard de la conservation de la collection. Ces normes, basées sur les recherches et les bonnes pratiques en matière de conservation, ne sont pas statiques, mais révisées périodiquement en fonction des nouvelles recherches en regard de la conservation, de même que des normes industrielles. L’analyse liée aux normes de protection de l’environnement et d’entreposage et aux indicateurs de rendement figure dans le tableau 1.

Tableau 1 – Normes de protection de l’environnement et d’entreposage et indicateurs de rendement

Résultats préliminaires de l’évaluation des bâtiments pour 2006–2007

	Objectif de conformité : 100 %
Agriculture	59,5 %
- Exposition de tracteurs	57 %
- La santé à petites bouchées	62 %
Aviation	73,5 %
- Bâtiment du Musée	71 %
- Hangar	76 %
Sciences et technologie	63,5 %
- Bâtiment du Musée	62 %
- Aire d’entreposage 2380, Lancaster	72 %
- Aire d’entreposage 2421, Lancaster	58 %
- Aire d’entreposage 2495, Lancaster	62 %

Pourcentage d’objets assortis d’information*

	Agriculture	Aviation	Sciences et technologie	Société
Information complète	48,0 %	19,9 %	52,3 %	47,9 %
Information supplémentaire requise	52,0 %	80,1 %	47,7 %	52,1 %

*L’information dont sont assortis les objets est constituée de tous les documents originaux, de même que des renseignements liés à la signification de l’objet, à sa fonction, ainsi qu’à l’histoire de son utilisation et de ses anciens propriétaires.

Pourcentage d’objets assortis d’un rapport sur leur état de conservation

	Agriculture	Aviation	Sciences et technologie	Société
Pourcentage d’objets assortis d’un rapport ou d’une évaluation	61,18 %	17,64 %	34,48 %	34,01 %

Ajouts à la bibliothèque et aux archives

	Sciences et technologie/Agriculture	Aviation
Monographies ajoutées à la collection	647	204
Collection de livres rares (nouveaux éléments ou éléments provenant de collections existantes)	44	2
Périodiques (beaucoup de publications actives et qui ne sont plus éditées)	206	2
Collection particulière documentation professionnelle (fabricant, donateur, date, classification-matières)	847	24

Objectif

Élaborer de l'information en regard de 53 % de la collection

Résultat

Nous disposons maintenant d'information complète en regard de 47,9 % de la collection.

RÉALISATIONS ET PRINCIPALES INITIATIVES

Stratégie de développement de la collection

La Stratégie de développement de la collection (SDC) a commencé par l'élaboration du concept La transformation du Canada. Il s'agit du cadre visant à organiser la collection et à entreprendre la recherche historique. Cette recherche donne d'ailleurs lieu aux évaluations historiques (É.H.), qui déterminent et analysent des concepts importants, des idées, des objets et des enjeux, essentiels au développement historique de chaque domaine principal de la collection. L'évaluation historique, à son tour, sert de base aux évaluations de la collection. Celles-ci comportent trois volets : la collection idéale, un aperçu de la collection existante et les besoins de la collection, établis par le biais d'une comparaison entre la collection idéale et la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou les catégories d'objets à acquérir ou les objets à retirer de l'inventaire. Par conséquent, la Stratégie de développement de la collection comporte des éléments cruciaux qui permettent à la Société de prendre des décisions éclairées en regard du contenu de la collection.

La Société a procédé à la révision et à l'approbation de la Stratégie de développement de la collection en janvier 2006. Ce processus de révision a permis à la Société de réaffirmer son cadre thématique, de procéder à la mise à jour de ses procédures et de clarifier le processus d'évaluation de la collection, ainsi que de mettre à jour le processus encadrant les évaluations historiques.

Plan de recherche historique

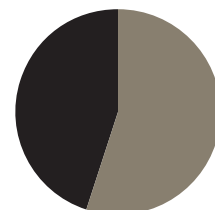
La recherche historique menée sur le thème de La transformation du Canada, ainsi que sur ses sous-thèmes, fournit un bagage de connaissances en regard des aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Au centre du programme de recherche se trouvent la définition et l'analyse de concepts, d'idées et d'enjeux essentiels au développement historique de chaque domaine principal.

Cette année, le plan de recherche historique, qui comportait une recherche de base en regard de l'élaboration des nouvelles évaluations historiques (É.H.) et des mises à jour des évaluations historiques, ainsi que des projets de recherche secondaires, a dû être interrompu dans le cadre de la première année de la période de planification, afin de permettre aux historiens membres du personnel de participer pleinement à l'examen de la Stratégie de développement de la collection et de collaborer à l'ébauche de la politique sur la recherche de la Société. Néanmoins, bon nombre des projets énumérés dans le plan de recherche historique pour 2005–2006 ont été achevés ou se réalisent conformément aux échéanciers prévus, car d'autres projets ont été exécutés de façon très expéditive (voir tableau 2, p. 32).

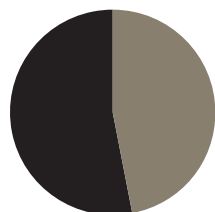
Évaluation de la collection

Le but premier de la collection consiste à aider les gens à comprendre les transformations qu'a vécues la société canadienne par l'entremise des sciences et de la technologie au Canada. Pour constituer une collection pertinente, il importe de repérer et d'acquérir les objets et l'information afférente les plus représentatifs du cadre historique, et de retirer de l'inventaire ou de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre.

À la suite d'une évaluation historique (É.H.), une évaluation de la collection est réalisée (voir tableau 3, p. 34). Celle-ci est constituée de trois volets : la collection idéale ; un aperçu de la



Objectif
Élaborer de l'information en regard de 53 % de la collection



Résultat
Information complète pour 47,9 % de la collection

Tableau 2 – Plan de recherche historique (prévisions)

Grands domaines	Thématiques	Situation
Multidisciplinaire	Recherche dans le cadre de l'exposition Panthéon canadien des sciences et du génie	Recherche terminée en vue des intronisations de 2007
Agriculture	L'agriculture au Canada : Examen des recherches primaires existantes	Reportée en 2007–2008
	Évaluation historique : Textiles II	Amorcée ; doit se terminer en 2007–2008
Aviation	Rapport de recherche : La montgolfière	Document de recherche primaire terminé
	Évaluation historique : L'aviation de brousse	Document de recherche primaire actuellement en cours de révision et de mise à jour ; doit se terminer en 2007–2008
	Évaluation historique : Moteurs à piston et à réaction	Ajoutée au plan de recherche ; doit se terminer en 2007–2008
Communications	Évaluation historique mise à jour : Enregistrement sonore	Terminée
	Évaluation historique : Musique électronique	Première moitié complétée ; doit se terminer d'ici l'été 2007
Fabrication	Évaluation historique : Textiles II	Voir sous « Agriculture »
Sciences physiques et médecine*	Évaluation historique mise à jour : Instruments scientifiques	La mise à jour s'effectue dès que l'information est disponible
	Évaluation historique : Technologie de l'information	Terminée
Transports	Évaluation historique : Autoroutes et société	Terminée
	Évaluation historique : Mobilité sous-marine (autrefois appelée océanographie)	Début des travaux anticipé ; doit se terminer en 2007–2008

* Note : Instrumentation scientifique porte depuis 2006 le nom de Sciences physiques et médecine.

collection existante et les besoins de la collection, établis par le biais d'une comparaison entre la collection idéale et la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou les catégories d'objets à acquérir. Les évaluations de la collection sont de plus en plus utilisées comme balises pour justifier les acquisitions d'objets.

Acquisition d'objets de collection

Les Services de la collection et de la recherche ont reçu plusieurs centaines d'offres d'objets, mais comme c'est habituellement le cas, seulement 5 % de celles-ci ont pu être acceptées. Le nombre total de lots acquis en 2006–2007 s'élève à 79. Certains de ces objets méritent toutefois une attention particulière.

C'est avec enthousiasme que le Musée de l'aviation du Canada a fait l'acquisition du Canadair Challenger et du chasseur Bristol F.2B.



CHASSEUR BRISTOL F.2B

Le chasseur Bristol F.2B en mouvement au sol, fort probablement dans le cadre des derniers essais de roulage qui ont précédé son premier vol d'essai au printemps 2006. L'aéronef a par la suite effectué plusieurs démonstrations en vol à l'aérodrome historique de Duxford avant que le Musée n'en fasse l'acquisition, un peu plus tard la même année.

On prépare le chasseur Bristol pour un vol à l'aéroport historique de Duxford, au Royaume-Uni, avant que le Musée n'en fasse l'acquisition en 2006. Puisque l'aéronef ne comporte pas de démarreur électrique, on actionnait l'hélice à l'aide d'un démarreur Hucks, ce qui constituait une méthode courante pour le démarrage des aéronefs dans les années 1920.



MOTEUR HORS-BORD
MERCURY OPTIMAX, 1998

L'un des cinq moteurs d'embarcations les plus représentatifs de la navigation de plaisance au Canada entre 1970 et 2004, selon une étude interne. Ce moteur représente la solution mise en œuvre par Mercury pour assurer la survie du moteur à deux temps malgré la nouvelle réglementation rigoureuse en matière d'environnement.



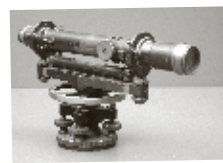
BICYCLETTE CLEVELAND

Bicyclette de course Cleveland 61, datant environ de 1898, construite à Toronto sous licence par Lozier and Company, l'un des cinq premiers fabricants canadiens à s'unir pour constituer CCM. Cette bicyclette a été achetée sur eBay lors de notre première incursion dans cette arène.



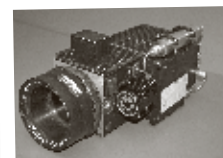
HORLOGE DE
PARQUET PEQUEGNAT

Il s'agit de la première horloge que nous ajoutons à notre vaste collection d'horloges d'Artur Pequegnat (Berlin/Kitchener, Ontario) depuis trois décennies. Elle a été acquise à un encan en Nouvelle-Écosse. Il s'agit d'un modèle Halifax datant environ de 1920.



NIVEAU OPTIQUE CONSOLIDÉ

Conçu et construit par Thomas Pocklington, à Toronto, vers 1920, cet instrument d'arpentage et d'autres outils, manuels et instruments utilisés par ce fabricant rejoint l'appareil diviseur Brightly (1992.1776), acquis à titre de bien culturel auprès de l'entreprise de Pocklington.



CAMÉRA À INCENDIES
FORESTIERS

Caméra aérienne à infrarouge adaptée pour effectuer des prises de vue à travers les nuages et la fumée, afin de détecter des incendies de diverses envergures. Cet appareil était utilisé par le Service canadien des forêts pour détecter les incendies forestiers expérimentaux et véritables d'un bout à l'autre du Canada, à partir de la fin des années 1980 et dans les années 1990. Ce spécimen a été fabriqué en 1985 et livré au Canada au début de 1986. Il s'agit du premier appareil fonctionnel de la Série d'analyseurs thermiques aériens 9400 produite par Barr & Stroud. Il porte le numéro de série 101.

Tableau 3 – Plan des évaluations de la collection

Grands domaines	Thématiques	Situation
Agriculture	Batteuses	Terminée
Aviation	Moteurs	Reportée en 2008–2009
Communications	Radio	Terminée
Ressources naturelles	Récolte forestière	Reportée en 2007–2008
Sciences physiques et médecine	Exploration et arpentage	Amorcée ; doit se terminer en 2007–2008
Transportation	Voie ferrée	Reportée en 2007–2008

Gestion de la collection

La gestion de la collection englobe les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Ces activités se divisent en deux catégories : la tenue de dossiers et la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacun des objets de sa collection, la Société conserve des dossiers selon trois perspectives : l'emplacement et l'utilisation actuelle de l'objet, son historique et son état de conservation. La Société tient un inventaire rigoureux de tous les objets de sa collection afin de pouvoir les repérer en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si un objet est prêté, exposé ou entreposé. De plus, des vérifications trimestrielles de l'inventaire des collections sont effectuées, afin de veiller à ce que les fiches de la collection reflètent fidèlement l'emplacement des objets.

La documentation relative à chaque objet est constituée de tous les documents originaux se rapportant à son identité, à sa provenance et à son titre de propriété. L'information liée à sa signification, à sa fonction, à l'histoire de son utilisation et de ses anciens propriétaires est consignée sur une fiche normalisée qui en facilite le stockage et le repérage informatiques.

Cette année, une nouvelle norme en matière de documentation a été conçue, à partir d'une norme élaborée au début des années 1990. Pour qu'un objet puisse être considéré comme étant assorti de la documentation requise, on doit disposer des renseignements suivants :

- renseignements dans les champs Fabricant et Matériel ;
- renseignements dans au moins l'un des champs Signification ;
- image de l'objet.

Une fois cette information consignée et après la mise en œuvre d'un nouveau logiciel de gestion de la collection, il sera possible de relier le site Web de la Société à 113 000 images numérisées d'objets faisant partie de la collection. L'ensemble des Canadiens et Canadiennes auront ainsi accès à la collection par l'entremise d'Internet.

Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin que l'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour en assurer la conservation à long terme. Ces rapports servent de liste de vérification de l'état de la collection et indiquent, avant qu'il ne soit trop tard, tout risque menaçant les objets, permettant ainsi d'apporter les correctifs qui s'imposent.

Les rapports, qui comportent une description de la pièce lors de sa première évaluation et de tout usage subséquent auquel elle est soumise – exposition, programme ou prêt – constituent des outils de référence précis.

Capacité d'abriter la collection

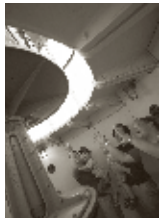
La capacité de la Société d'abriter convenablement la collection est directement liée au processus de développement de la collection (lequel détermine les acquisitions et les aliénations à effectuer), ainsi qu'à sa capacité de garantir la régulation des conditions ambiantes et l'espace requis pour abriter la collection. Malgré ces contraintes, nous continuerons de réaliser des progrès considérables dans notre capacité d'abriter convenablement la collection.

Le document portant sur les normes de protection de l'environnement et d'entreposage et les indicateurs de rendement a été achevé et approuvé à la fin de 2005. La comparaison de ces nouvelles normes et des installations actuelles de la Société s'est amorcée en avril 2006. La Société possède, au total, sept bâtiments où sont abritées ou exposées ses collections. Les installations de la Société seront évaluées au moyen des normes de protection de l'environnement et d'entreposage et des indicateurs de rendement pour la première fois, ce qui nous permettra de recueillir les données nécessaires à l'amélioration de l'entreposage et de la protection de l'environnement dans chacun des bâtiments. Les normes de protection de l'environnement et d'entreposage et les indicateurs de rendement ont également fait l'objet d'une vérification externe effectuée par un entrepreneur privé. Les commentaires et les recommandations qu'a émis celui-ci sont de nature très constructive. L'un des principaux changements à apporter aux normes, selon le vérificateur, consistait en l'ajout de normes pour les aires d'exposition des trois Musées. Les responsables de la conservation

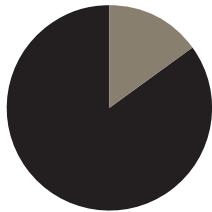
feront un ajout aux normes actuelles en 2007, expressément en lien avec les aires d'exposition.

Les résultats préliminaires de l'évaluation des bâtiments figurent dans le tableau 1. Chacun des bâtiments a été évalué séparément conformément aux normes, l'objectif étant d'atteindre un degré de conformité de 100 %. Les pourcentages totaux en regard de chaque bâtiment pour chacun des musées ont été combinés en vue de déterminer un pourcentage moyen de conformité. Les Services affectés à la conservation et aux bâtiments œuvreront ensemble au cours du prochain exercice financier, dans le but de corriger certains aspects plus problématiques, tels les portes défectueuses, les degrés d'éclairage et les régulateurs d'air ambiant. Une fois les nouvelles normes en regard des aires d'exposition élaborées, nous pourrons répartir les normes de protection de l'environnement et d'entreposage et les indicateurs de rendement en deux sections : l'une pour les dossiers liés à la capacité d'abriter les collections et l'autre, pour les dossiers liés aux questions environnementales. Ces correctifs nous aideront à maintenir notre engagement à l'endroit de notre mission de conservation et nous rapprocheront ainsi de l'objectif que s'est donné la Société.

PROGRAMMES NOVATEURS



L'OBJECTIF DE CE PILIER DU SUCCÈS EST DE VEILLER À CE QUE NOS VISITEURS ET PARTICIPANTS – la population canadienne – trouvent véritablement leur compte dans les initiatives de programmation des trois musées. Nos programmes sont conçus de façon à véhiculer des connaissances par l'entremise d'une gamme d'activités de nature éducative, notamment des expositions, des ateliers de classes, des conférences publiques, des publications écrites et des sites Web.



Objectif
Aborder des thématiques contemporaines dans 15 % des activités de la Société

Ce pilier comporte deux objectifs :

1. aborder des thématiques contemporaines ayant une pertinence pour la population canadienne ;
2. rendre accessible notre contenu éducatif par l'entremise de multiples modes de prestation.

Ensemble, ces objectifs contribueront à maximiser la portée et les répercussions de nos programmes.

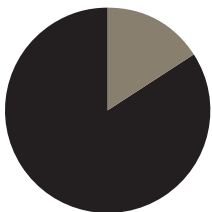
Objectif

Aborder des thématiques contemporaines dans 15 % des activités de la Société

Résultats

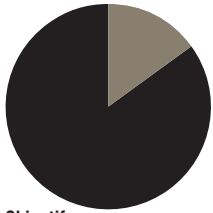
En 2006–2007, nous avons dépassé cet objectif en abordant des thématiques contemporaines dans 16 % des activités de la Société. Nous avons offert 45 programmes mettant en évidence des nouvelles technologies. Ceci constitue une augmentation significative par rapport aux 22 programmes de l'année précédente, où le pourcentage de thématiques contemporaines abordées était de 9 %. Voici des exemples des thématiques contemporaines de cette année :

- Exposition et le site Web **Autopsie d'un meurtre** ;
- Programme scolaire sur la science des investigations criminelles ;
- Exposition, le site Web et les programmes scolaires **La santé à petites bouchées** ;

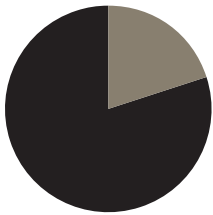


Résultat
Thématiques contemporaines abordées dans 16% des activités de la Société





Objectif
 Prestations multiples pour
 15 % des programmes



Résultat
 20 % des programmes avec
 prestations multiples

- Camp d'été « Aventures en robotique » ;
- Programmation dans le cadre du *Mois de l'histoire des Noirs* ;
- Exposition sur la coqueluche : « The Challenge of Whooping Cough in Canada » ;
- Exposition de prototypes d'aéronefs militaires.

Nombre et types de composantes ou d'activités offertes

	2006–2007	2005–2006
Nombre de composantes	455	395
Nombre d'expositions	40	
Nombre de programmes	185	
Nombre de publications	115	
Nombre de composantes multimédias	115	
Nombre de programmes présentant de nouvelles technologies	45 (16 %)	22 (9 %)

Objectif

Employer des modes de prestation multiples dans le cadre de 15 % de nos programmes

Résultats

La Société a dépassé l'objectif de 2006–2007, puisqu'elle a employé des modes de prestation multiples dans 20 % de ses programmes, soit dans 55 programmes sur 274.

Nombre de programmes comportant des modes de prestation multiples

	2006–2007	2005–2006
Nombre total de produits conçus par les Musées	274	395
Nombre de produits comportant des modes de prestation multiples	55 (20 %)	53 (21 %)



RÉALISATIONS ET PRINCIPALES INITIATIVES

Principaux produits et principales expositions en 2006–2007

- **La santé à petites bouchées**, présentée par le Musée de l'agriculture du Canada, est constituée d'une exposition itinérante, d'un site Web, d'un programme scolaire et de mini-expositions portatives. L'exposition itinérante **La santé à petites bouchées** a ouvert ses portes au Musée de l'agriculture du Canada le 9 mars. Les visiteurs y ont apprécié les dimensions interactives et instructives de cette exposition, qui met en valeur l'importance de choisir des aliments sains et qui fait explorer aux participants les aspects de la salubrité alimentaire à la ferme, à l'usine de transformation, durant le transport des aliments et à la maison. À la fin de l'année, neuf sites à travers le Canada tentaient déjà d'accueillir l'exposition. Tout le contenu de l'exposition a en outre été formaté pour Internet. Le site Web **La santé à petites bouchées** qui en résulte constitue une ressource exhaustive, à laquelle l'ensemble de la population canadienne peut accéder par Internet. Deux programmes scolaires sont actuellement offerts et connaissent une grande popularité. Nos réservations ont donc augmenté de façon significative par rapport aux années précédentes. Les expositions portatives sont en cours d'élaboration et seront prêtes pour la tournée de l'exposition, prévue pour janvier 2008.
- Le Musée de l'aviation du Canada a terminé un important réaménagement de ses présentoirs permanents depuis que de nombreuses pièces de collection ont été déménagées dans l'installation d'entreposage. Cette initiative a été très bien reçue par les visiteurs et la clientèle du Musée. Parallèlement à ce projet, le Musée a enfin réussi à offrir de fascinantes visites de ses installations d'entreposage en coulisse. De nombreux visiteurs en ont fait l'expérience et en ont été tout à fait ravis.
- Un fait saillant de 2006–2007, en ce qui concerne le Musée de l'aviation du Canada, a été la publication d'un ouvrage d'une grande qualité, intitulé *Les ailes du Canada : Un siècle d'aviation prodigieux*. Ce produit est le premier d'une série de programmes qui nous mèneront vers le 100^e anniversaire du vol à moteur au Canada, en 2009. Les travaux se sont amorcés avec enthousiasme en 2006–2007, avec une série de modules d'exposition qui seront ouverts au Musée à compter de février 2009. D'importantes initiatives Web sont également en cours de réalisation.
- **Autopsie d'un meurtre** est le fruit d'un partenariat entre le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Centre des sciences de Montréal (le producteur du projet)

et le Musée de la civilisation du Québec. Le projet est constitué d'une exposition, d'événements de programmation spéciale et de composantes multimédias. L'exposition a ouvert ses portes au Musée des sciences et de la technologie du Canada en septembre 2006 et a suscité beaucoup d'intérêt de la part de la population et des médias. Il s'agit sans doute de l'exposition la plus populaire des dix dernières années. Dans le cadre de cette exposition, les visiteurs de 10 ans et plus sont invités à utiliser les outils et les techniques propres à la criminalistique pour résoudre une énigme de meurtre. Pour tirer profit du contenu de l'exposition, le Musée a conçu, pour la première fois, un programme s'adressant à des élèves du secondaire. Le programme scolaire en criminalistique qui en a résulté a été très populaire et a attiré un marché jusqu'alors sous-représenté. Une programmation dans le cadre de la semaine de relâche et un site Web très fréquenté ajoutent la touche finale à ce produit qui a connu beaucoup de succès.



Panthéon canadien des sciences et du génie

En 2006–2007, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a planifié une évaluation de ce programme d'envergure. Les services d'un consultant ont été retenus pour effectuer une étude visant à optimiser le concept du Panthéon. Les résultats de l'étude ont permis au personnel de structurer une nouvelle approche en regard du **Panthéon canadien des sciences et du génie**, afin de maximiser le potentiel de ce produit pour ce qui est de rejoindre et d'inspirer l'ensemble de la population canadienne.

Le Panthéon est constitué d'une douzaine d'activités relevant de quatre catégories distinctes. Il comporte notamment une exposition pour les jeunes adultes, une cérémonie annuelle d'intronisation à l'intention du milieu scientifique, un site Web informel pour les jeunes, une plateforme Internet permettant aux enfants de se familiariser avec l'univers des inventions, un programme scolaire offert au Musée pour les enfants de la 5^e à la 8^e année et une publication à l'intention du public en général, offerte en version imprimée et sur Internet. Le site Web comportait notre premier programme virtuel et s'est révélé très populaire. Plus de 5 000 éducateurs y ont accédé durant les quatre premiers mois de son existence. Avec des possibilités fascinantes à l'horizon et un plan précis de renouvellement stratégique continu des activités du Panthéon, il ne fait pas de doute que le **Panthéon canadien des sciences et du génie** prendra de l'importance dans les années à venir.

Programme de recherche sur des sujets contemporains

En 2006–2007, la Société prenait la décision d'élaborer des thématiques correspondant à des domaines d'intérêts définis par l'entremise du Programme de recherche sur des sujets contemporains, comme la santé et l'environnement. Parmi les thématiques à partir desquelles nous ébauchons actuellement de nouvelles activités figurent l'alimentation et la santé, la foresterie au Canada, l'imagerie médicale, la biotechnologie, l'industrie des transports du Canada et la contribution des femmes dans le milieu scientifique et technologique.

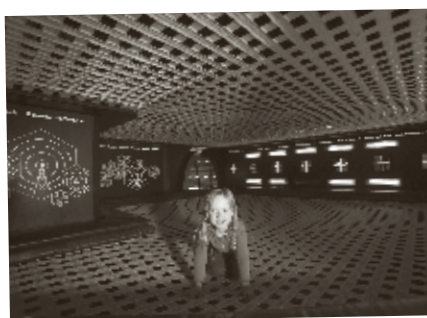
Processus d'élaboration de nouveaux produits

Les essais et la mise en œuvre du processus se sont déroulés comme prévu en 2006–2007 :

- Les équipes chargées de trois projets pilotes identifiés ont appliqué les outils du processus à leur travail et ont acheminé leurs rétroactions à l'équipe responsable de l'amélioration du processus.
- Les membres du Comité du processus d'élaboration de nouveaux produits ont activement pris part à l'encadrement du personnel et des gestionnaires et à l'animation de séances de remue-méninges, en plus de conseiller les équipes chargées de l'élaboration de produits.
- Le Processus d'élaboration de produits a été intégré aux pratiques de prise de décision de la Société.

Outre les trois projets pilotes, sept autres propositions de produits ont été élaborées en 2006–2007, à l'aide des activités et des outils liés au processus. Cette adoption naturelle du processus et de ses outils démontre un changement de culture important et positif, qui renforcera la collaboration, l'intégration et le professionnalisme au sein de l'organisme. Voici quelques exemples de produits élaborés par l'entremise du Processus d'élaboration de produits en 2006–2007 :

- *Technologie de l'apiculture* – exposition, programmes publics et site Web (projet pilote) ;
- *Mois de l'histoire des Noirs* – programmation ;
- *40^e anniversaire du Musée des sciences et de la technologie du Canada* – programmation ;
- *Les ailes du Canada 2009 : Un siècle d'aviation prodigieux* – exposition et programmes éducatifs (projet pilote) ;
- *Imagerie médicale* – exposition, programmes publics et publication (projet pilote) ;
- *Connexions Nortel* – mise à jour de l'exposition et activités de programmation ;
- *Murales de la voiture Parc* – murales illustrant de célèbres parcs du Canada, commandées en 1953 par le Canadien Pacifique pour son nouveau service transcontinental ultramoderne, *Le Canadien*.



COLLABORATIONS MULTIPLES



LE PILIER DU SUCCÈS « COLLABORATIONS MULTIPLES » REFLÈTE LE FAIT QUE LA SOCIÉTÉ NE peut accroître la qualité et la diversité de ses activités en agissant de façon isolée. Il n'est pas souhaitable non plus que la Société se charge de ses obligations à l'échelle nationale.

Bien que les collaborations multiples puissent prendre de nombreuses formes, les objectifs choisis pour ce pilier ont en premier lieu une perspective financière. Le besoin d'augmenter les recettes de la Société à l'aide des activités de commandite devrait être prioritaire.

La Société possède une base solide d'expérience dont elle doit se servir. De concert avec le processus de développement de nouveaux produits, la Société devient experte dans la création de produits qui répondent aux besoins de la Société tout en répondant aux objectifs commerciaux des commanditaires éventuels.

Ce pilier comporte deux objectifs :

1. obtenir de nouveaux engagements financiers par l'entremise d'activités commanditées ;
2. réaliser des renouvellements de partenariats par l'entremise de collaborations générant des bénéfices mutuels.

Ensemble, ces objectifs contribueront au maintien de relations d'appui avec les partenaires de l'industrie et du secteur public.

Objectif

De nouveaux engagements de l'ordre de 300 000 \$ pour des activités commanditées

Résultat

Les nouveaux engagements obtenus en 2006–2007 ont été de l'ordre de 76 000 \$.

ES



Présents à l'inauguration de l'exposition La santé à petites bouchées : de g. à dr., M. Walter Parsons, vice-président, Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, M^{me} Brenda Watson, Partenariat canadien pour la salubrité des aliments, et d'Instituts de recherche en santé du Canada, M. Erik Blache, M^{me} Judy Bray, M. Bhagirath Singh et M. Christian Riel ; et M^{me} Cheryl Jitta de l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Principaux projets de commandites en prévente pour 2006–2007 :

Musée de l'agriculture du Canada

- **La santé à petites bouchées**, une exposition d'envergure ;
- **Technologie de l'apiculture**, une exposition d'envergure ;
- *Paniers pleins de panache!*, une activité visant à financer les programmes éducatifs.

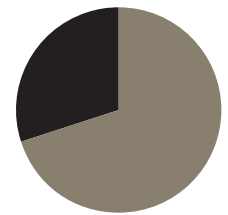
Musée de l'aviation du Canada

- « Sur les ailes du temps », un programme éducatif ;
- de nouvelles salles de classe et un auditorium ;
- célébrations en 2009, entourant le centenaire du premier vol à moteur au Canada.

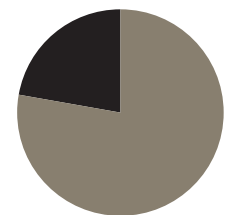
Musée des sciences et de la technologie du Canada

- « Forêts », une exposition d'envergure ;
- « L'imagerie médicale », une exposition d'envergure ;
- « 40/40 », un événement soulignant le 40^e anniversaire du Musée ;
- la révision du **Panthéon canadien des sciences et du génie** ;
- la Conférence T2M, une conférence sur les transports, dont le Musée est l'hôte ;
- commandite de l'Association canadienne des centres de sciences, qui a tenu sa conférence annuelle au Musée ;
- nouvelles possibilités de commandites pour l'actuel commanditaire du Musée, Nortel ;

- en soutien aux initiatives de la Société, les activités de prévente de commandites comportaient des discussions avec Transports Canada, en regard de véhicules de sécurité ;
- élaboration de l'initiative institutionnelle de commandites.



Objectif
Taux de renouvellement des partenariats de 70 %



Résultat
Taux de renouvellement de 78 %

Objectif

Taux de renouvellement des partenariats de 70 %

Résultat

Neuf ententes officielles de partenariat étaient à renouveler. De ce nombre, la Société en a renouvelé sept, ce qui se traduit par un taux de renouvellement de 78 %. L'une des deux ententes restantes fait toujours l'objet de négociations. Pour ce qui est de la dernière entente, la Société a choisi de ne pas la renouveler.

La Société veille aussi au renouvellement du programme d'adhésion. Notre taux de renouvellement des adhésions se chiffre à 54 %, ce qui continue de dépasser la moyenne de 52 % qu'affiche l'industrie pour les programmes d'adhésion semblables.

Initiatives relatives aux recettes de la société

- Il existe, au sein de la Société, environ 160 collaborations en soutien aux divers objectifs de la Société. Environ 16 % de toutes les collaborations existantes au sein de la Société étaient de nature à générer des revenus, tandis que les autres fournissaient le soutien nécessaire en lien avec d'autres objectifs de la Société.

- Vingt-six commanditaires ont continué d'être servis, par l'entremise de cinq initiatives d'envergure. Ces ententes de commandites ont généré des revenus de 1,8 million de dollars pour la Société au cours des six dernières années.
- En ce qui concerne les ententes conclues antérieurement, une somme de 364 325 \$ a été reconnue comme étant un revenu d'activités commanditées pour l'exercice financier 2006–2007.

RÉALISATIONS ET PRINCIPALES INITIATIVES

Programme d'adhésion

Le programme d'adhésion de la Société constitue un moyen des plus importants et des plus efficaces d'identifier une clientèle fidèle de base, qui contribue significativement à nos objectifs de fréquentation et de revenus.

Les revenus provenant du programme d'adhésion, qui s'élèvent à 259 629 \$, ont dépassé de 5,5 % ceux de 2005–2006. Le programme a généré des profits de 103 000 \$ pour la Société. La participation des membres, qui totalise 119 239 visites de musées, ainsi qu'une fréquentation supplémentaire dans le cadre de nos activités extérieures au cadre horaire habituel, s'est également accrue de 5,5 % au cours de la dernière année.

Le programme d'adhésion a poursuivi ses efforts de collaboration avec les groupes du milieu en répondant favorablement à 43 demandes de don d'adhésion à des écoles environnantes, à des organismes de charité et à des groupes communautaires. L'importance de ces initiatives de solidarité communautaire ressort dans les douzaines de lettres de remerciement et dans les dessins d'appréciation qu'ont acheminés de



nombreux élèves à la Société durant l'année. Le programme d'adhésion a également connu une année extraordinaire en termes de fréquentation des événements spéciaux. Nous avons eu 1 628 inscriptions pour la fête de l'Halloween au Musée de l'agriculture du Canada ; plus de 1 000 inscriptions à l'activité du temps des Fêtes du Musée de l'aviation du Canada ; et une activité nocturne réservée aux membres au Musée des sciences et de la technologie du Canada a vu la totalité de ses places disponibles s'envoler en moins de 48 heures. Enfin, le deuxième Concours de photographie pour les membres du Musée de l'agriculture du Canada a été bien accueilli. Plus de soixante photographies y ont été soumises.



Financement

Fondation

Le conseil d'administration de la Société a continué d'encourager l'instauration d'une fondation afin de soutenir les efforts de financement philanthropique de la Société, de même que pour susciter un effet de levier chez les donateurs qui désirent soutenir les efforts de la Société, mais sans nécessairement vouloir contribuer directement à une institution du domaine public.

Plusieurs étapes fondamentales ont été franchies par le biais des efforts que met de l'avant la Société pour se doter d'une fondation qui œuvrerait à titre d'organisme distinct, en vue de recueillir des dons visant à soutenir le mandat et les objectifs de la Société :

- D'abord, le conseil d'administration a approuvé un plan d'affaires pour la Fondation.
- Deuxièmement, le conseil a également approuvé les statuts et les lettres patentes de la Fondation, deux éléments requis en vue de l'incorporation de la Fondation en tant que personne morale.

- Enfin, de premiers contacts ont été établis avec plusieurs éventuels membres du conseil d'administration de la Fondation.

Au cours du prochain exercice financier, la Société recrutera au moins trois membres pour le conseil de direction de la Fondation. La Société pourra alors entreprendre les démarches nécessaires en vue de l'incorporation de la Fondation.

Dons

En 2006–2007, la Société a reçu 133 500 \$ en dons philanthropiques, une augmentation de 47 % comparativement à la même période l'an dernier. Le total actuel des fonds restrictifs en fiducie est de 350 700 \$.

Fonds jeunesse

Le personnel de la Société contribue toujours au Fonds jeunesse qu'il a ont mis sur pied en 2005–2006. Ce fond vise à permettre aux jeunes de la région de la capitale nationale de visiter les Musées de la Société. Grâce aux généreuses contributions des employés, les coûts de la programmation, du transport et de l'accès au Musée ont pu être absorbés pour permettre à des enfants défavorisés de la région de visiter le

Musée. C'est en outre avec grand plaisir que le Musée a permis à cinq enfants des Clubs Garçons et Filles du Canada et à cinq jeunes d'Enfants de l'espoir de participer à un camp d'été en 2006. En mars 2006, cinq autres enfants ont pu participer au camp de la relâche scolaire.

Les dirigeants communautaires ont été sollicités par le personnel du Musée canadien de l'agriculture et du financement, en vue de la planification d'un événement pour appuyer cette initiative. Cet événement, intitulé *Paniers pleins du panache!*, aura lieu en juin 2007 et bénéficie du soutien absolu du milieu d'Ottawa-Gatineau. Toutes les recettes de l'événement seront utilisées pour couvrir les frais de programmes, de transport, de matériel et d'équipement requis pour permettre à plus de 600 enfants de participer à des programmes scolaires et à des camps de jour durant l'été. Ces enfants qui, autrement, n'auraient sans doute pas la possibilité de prendre part à de telles activités, pourront venir apprendre d'où proviennent nos aliments et pourquoi l'agriculture a tant d'importance dans notre vie quotidienne.

Commandites

En 2006–2007, la Société a concentré ses efforts sur le développement de nouveaux produits et sur l'amélioration de ses produits existants par l'entremise de son Processus de développement de produits, sur ses services continus aux commanditaires qui ont versé plus de 800 000 \$ en vue de l'exposition **La santé à petites bouchées**, du Musée de l'agriculture du Canada, ainsi que sur ses services continus à Nortel, en soutien à l'exposition **Connexions Nortel**.

En appui à l'objectif de la Société, qui consiste à amasser 2,5 millions de dollars en activités commanditées d'ici 2010, la Société a retenu les services de LANG Marketing Networks. Cette entreprise de Toronto nous apportera des services de soutien en regard de l'approche de commandite institutionnelle de la Société, dont

il a été question l'an dernier. Les travaux ont été ventilés en trois phases, dont la première s'amorcera au cours du premier trimestre du prochain exercice financier. Cette première phase consistera à réaliser une évaluation détaillée des divers biens susceptibles d'être commandités de la Société, pour ensuite constituer un inventaire des actifs et des programmes existants. Dans le cadre de cette première phase, on définira également des possibilités actuellement inexploitées et on recommandera la création et l'élaboration de nouvelles initiatives susceptibles d'intéresser d'éventuels commanditaires. Les deux autres phases viseront la création du matériel de vente et de présentation nécessaire aux futures démarches dans ce dossier.

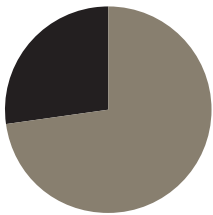
Collaborations professionnelles

En soutien à ses objectifs de leader à l'échelle nationale, la Société a poursuivi ses collaborations auprès de bon nombre d'associations, y compris, mais non de façon limitative : l'International Association of Transportation Museums, l'Association des centres de science du Canada, l'Association of Science and Technology Centers, l'Association des musées canadiens, l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés, la Canadian Association of Fundraising Professionals, l'Expo-sciences pancanadienne, l'Association for Living History, Farms and Agricultural Museums, l'Association of Agriculture Museums (association internationale), l'Association canadienne des artistes en aviation, l'Association canadienne de conservation aéronautique, l'Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada et la Société royale du Canada.

PROFESSIONNALISME



L'OBJECTIF DE CE PILIER CONSISTE À ÉVALUER ET À AMÉLIORER LES FAÇONS DONT LA Société poursuit ses objectifs et mène ses dossiers. Le professionnalisme commence par de solides processus et procédures de gouvernance. Il requiert un leadership et des pratiques de gestion qui soient de nature à motiver et à orienter tout le personnel. Pour maintenir et accroître le professionnalisme au sein de la Société, il importe de mettre l'accent sur les résultats et sur le respect des pratiques exemplaires, ainsi que de favoriser l'éthique dans tous les secteurs.



Objectif
Taux de satisfaction de la clientèle interne de 65 %

Ce pilier comporte trois objectifs :

1. la satisfaction de la clientèle ;
2. la satisfaction de la clientèle interne ;
3. la satisfaction des employés.

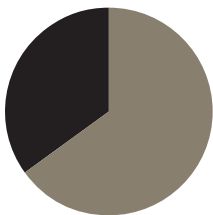
Ensemble, ces objectifs favorisent un personnel professionnel, aspirant à l'excellence en matière de satisfaction de la clientèle interne et externe.

Objectif

Maintenir un taux de satisfaction des visiteurs de 90 %

Résultat

Les Musées ont dépassé cette cible, puisque le taux de satisfaction des visiteurs a atteint 94 % en 2006–2007.



Résultat
73 % de la clientèle interne se dit satisfaite

Objectif

Atteindre un taux de satisfaction de la clientèle interne de 65 %

Résultat

La Société base le taux de satisfaction de la clientèle interne sur les résultats de sondage présentés en 2006–2007 — 73 % de la clientèle interne se dit satisfaite en regard des activités et des services de soutien. Pour des raisons liées à la disponibilité des ressources, il a été décidé que le sondage auprès de la clientèle interne s'effectuerait tous les deux ans.



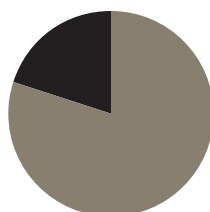


Objectif

Atteindre un taux de satisfaction des employés de 80 %

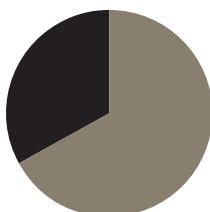
Résultat

La Société base le taux de satisfaction de ses employés sur les résultats de sondage présentés en 2006–2007— 66,9 % des employés se disent satisfaits. Pour des raisons liées à la disponibilité des ressources, il a été décidé que le sondage auprès des employés s'effectuerait tous les deux ans. Un sondage sera effectué en 2007–2008 pour vérifier les progrès en regard de la satisfaction du personnel.



Objectif

Taux de satisfaction des employés de 80 %



Résultat

66,9 % des employés se disent satisfaits

RÉALISATIONS ET PRINCIPALES INITIATIVES

Priorités de la Société et prise de décision

Le comité sur l'allocation des ressources est maintenant pleinement déployé. On y a recouru dans le cadre de l'analyse de l'environnement, de la planification des activités de la Société, de l'établissement des budgets, de la réalisation du rapport annuel, de la planification du travail, ainsi que des examens trimestriels et semestriels.

Vérification du rendement et rétroactions des visiteurs

On entend par clientèle externe l'ensemble des gens ayant recours aux services de la Société, notamment les visiteurs, les partenaires, les commanditaires, les membres, les bénévoles et les organismes centraux. Le suivi de la satisfaction de la clientèle constitue un moyen de dégager les enjeux les plus importants en regard de chacun des segments de cette clientèle, et de déterminer la mesure dans laquelle la Société comble ses écarts de rendement.

Nous avons, cette année, entrepris d'importantes démarches en matière d'analyse et d'évaluation. Les normes relatives aux visiteurs sont maintenant en place, afin d'évaluer la satisfaction des visiteurs à chacun des musées, ainsi que d'assurer un suivi quant au respect des pratiques exemplaires prescrites pour chacun des campus.

La Société a également mis en œuvre des processus d'évaluation sommative (**Connexions Nortel**), formative (**La santé à petites bouchées**) et initiale (**Forêts**) pour plusieurs de ses expositions et de ses programmes.



Communications internes

La qualité des communications et des politiques internes est primordiale pour un organisme ayant dans son portefeuille trois Musées distincts et dont le personnel est réparti dans huit bâtiments. L'équipe de gestion s'est penchée sur cette problématique et a procédé à la restructuration de la division du Secrétariat de la Société, de façon à créer un poste lié aux politiques, à la planification et aux communications internes. Ce poste chapeaute maintenant le Comité des communications stratégiques, le site intranet ÉCHO de la Société, de même que le site Web. Des journées de développement professionnel et des séances de partage d'information ont notamment encouragé les employés à se regrouper, à apprendre les uns des autres et à resserrer les liens entre les campus.

Planification de la relève

En raison des données démographiques liées à son personnel, la Société a constaté la nécessité de mettre en œuvre un plan de relève réaliste et complet, afin d'assurer sa continuité malgré une période anticipée de roulement de personnel.

En 2006–2007, un cadre de système de planification des ressources humaines a vu le jour et on a procédé à une évaluation initiale de la catégorie des cadres supérieurs. Ce système a été mis en œuvre en raison du départ d'un certain nombre de cadres supérieurs durant l'année et du départ prévu d'autres cadres dans les trois prochaines années.

Nous avons également procédé à l'identification de tous les membres du personnel qui deviendront admissibles à une pension non réduite entre 2007 et 2014. Cette information aidera à l'élaboration de plans d'action visant à assurer la disponibilité d'employés compétents et expérimentés qui sauront répondre aux exigences continues de la Société dans d'autres catégories d'emploi. La révision en profondeur de la directive sur la dotation de personnel facilitera également les transitions par des procédures explicites dans les prochaines années.

Mise en œuvre d'un nouveau système de classification des postes

Ce projet ambitieux existe depuis un certain temps. En 2006–2007, le processus de classification comportait la négociation d'une nouvelle structure salariale, la communication des résultats de classification à l'ensemble des employés, la responsabilité d'informer les employés de leur droit d'en appeler des décisions prises et la mise en œuvre de la nouvelle structure dans le cadre des ressources alors disponibles. La dernière phase de ce projet, qui vise le processus d'appel, est maintenant amorcée et devrait se terminer au cours de la prochaine année.

Déontologie

L'entrée en vigueur du *Code de déontologie* a été reportée à 2007–2008, pour veiller à ce que celui-ci soit conforme à la nouvelle réglementation stipulée dans la nouvelle *Loi sur la responsabilisation* et dans la *Loi sur la protection des fonctionnaires divulgateurs d'actes répréhensibles*.